le franco albertain

15 cents

Le Château du Lac Louise sera ouvert cet hiver

Le dernier bastion important de villégiature exclusivement estivale des Rocheuses canadiennes rend les armes, cette année. En effet, le Château Lac Louise inaugurera sa première saison de ski, le 20 décembre.

Le célèbre vieux Château, situé à 120 milles à l'ouest de Calgary, en Alberta, s'élève sur les rives du lac Louise à seulement quatre milles de la station Temple-Whitehorn, l'un des trois plus importants complexes de ski au Canada. L'exploitation hivernale du Château ajoutera 250 chambres au réseau hôtelier de la région et amoindrira la pénurie chronique de logement aux environs de Temple-Whitehorn. En effet, si l'on excepte les populaires hôtels "Kings, Domaine, Post Hotel, Pipestone Lodge et Mountaineer Inn", les fanatiques de "T & W" devaient effectuer un trajet quotidien de 32 milles à partir de Banff.

On prépare pour la clientèle hivernale toute une gamme de services et d'activités dont des randonnées en traîneau, du patinage et des "barbecues" en plein air. Le lac Louise et ses environs alpins offrent un cadre charmant aux amateurs de ski de fond.

A la station Temple-Whitehorn, on a remplacé le téléski par un nouveau télésiège triple au mont Temple, ce qui permet de faciliter l'accès à la populaire pente Larch. Il y a en tout six remonte-pentes (y compris une télécabine qui joint les deux montagnes) et un agencement de pistes à trois versants qui permet un ski de descente bien varié.



Le Château Lac Louise accueillera des hôtes cet hiver, ce qui constitue une parfaite addition au ski dans les Rocheuses.

Banff, situé à seulement 80 milles directement à l'ouest de Calgary par la route transcanadienne, demeure le centre des activités de ski dans les Rocheuses. Le mont Norquay, à trois milles de Banff, domine majestueusement la région et donne aux bons skieurs de calibre intermédiaire l'essoufflement de la descente et la satisfaction d'avoir vaincu un géant. Lorsque la neige est molle et poudreuse, la descente est des plus agréables, mais si elle est plus dure, les skieurs sans trop d'expérience devraient s'en tenir aux pistes moyennes, situées en contrebas, car les côtes desservies par le principal télésiège peuvent leur donner du fil à retordre.

Il y a trois zones de ski totalement différentes les unes des autres dans les environs de Banff; vous devriez les essayer toutes mais il est certain que c'est la piste Long Pine du mont Norquay à laquelle s'attacheront le plus vos souvenirs de ski dans cette région.

Sunshine Village est situé à dix milles de Banff; les trois derniers milles sont toutefois réservés à un service efficace de navette pour autocar et à l'habileté de conducteurs professionnels.

Les conditions de neige à Sunshine Village sont habituellement les meilleures au pays; la neige y est sèche, profonde et elle glisse bien. Le réseau de pistes ou de pentes s'échelonne sur une dénivellation totale de 2,000 pieds; ces pistes sont pour la plupart commodes, ou du moins, elles sont praticables pour les skieurs novices ou intermédiaires. De telles conditions exigent de fréquentes chutes de neige et là-bas, il neige la plupart du temps au cours de la nuit. Toutefois, s'il arrive de neiger au cours de l'après-midi, la lumière diffuse qui éclaire ces pentes alpines crée la curieuse euphorie d'un voyage à travers l'espace et le temps.

Après une telle descente, il est bon de revenir "sur terre" au Goat's Eye Lounge. Il y a là un pavillon, vaste mais amical, où la bière se vide d'un trait et où tout le monde entre dans la danse. Le clou de la soirée, c'est votre hôte, l'incomparable Alkin "Al" Willies, musicien et chanteur accompli; il enseigne également le vol de cerf-volant, mais il s'agit d'une toute autre histoire. Al revient à Sunshine Village pour la saison de ski.

L'arbalète Strawberry sera remplacée par un nouveau télésiège triple; ainsi, il y aura maintenant quatre télésièges de même que deux téléskis pour les débutants et les tout petits. A Sunshine Village, les installations hôtelières sont restreintes mais excellentes et elles sont situées tout près des remonte-pentes. Faites vos réservations longtemps à l'avance pour ne pas être déçus.

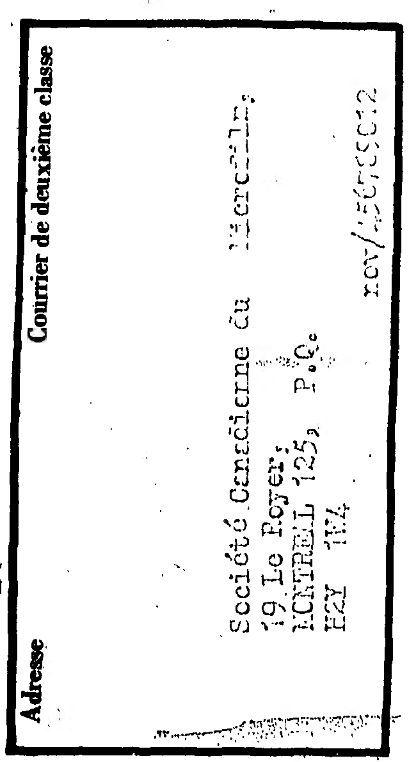
Les restaurants et les clubs de nuit de Banff ne sont pas demeurés en reste devant l'accroissement des skieurs et de leurs exigences; la ville offre donc une grande variété de divertissements aux menus plus raffinés et plus diversifiés. Les restaurants Caboose et Alpine sont les favoris et les hôtels un peu éloignés comme le Rimrock, le Timberline et le Banff Springs méritent certainement l'attention du visiteur.

Le bassin Marmot est un peu à l'écart, environ à 180 milles au nord le long de l'autoroute Icefield à Jasper, en Alberta. Même si le bassin Marmot est très facile d'accès, soit par Banff, soit par l'autoroute 16, à 230 milles à l'ouest d'Edmonton, son emplacement fait qu'il est un peu moins connu au niveau international.

Deux pavillons (l'un deux est situé au milieu de la dénivellation

(Suite à la page 9)

A Saint-Paul, les commissions scolaires rencontrent l'A.C.F.A.



Répondant à l'invitation de leur président, M. Raymond Albert, une cinquantaine de personnes de l'A.C.F.A. régionale de St-Paul se sont rendues au Centre culturel samedi dernier, pour rencontrer les représentants des commissions scolaires No 2228 et régionale.

Parmi les représentants des commissions scolaires, il y avait MM Conrad Richard, président, P.-E. Boisvert, Maurice Mailloux, Ray Kotowich et Mme Albertine Warholik. Ont également participé à cette rencontre M. François Boulet, surintendant, M. Paul Chamberland, directeur de l'école régionale, M. Yvon Mahé, professeur, M. Frank McMahon, président provincial de l'A.C.F.A. et M. Jean Durant, secrétaire général de l'A.C.F.A.

Au cours de cette rencontre, il a été décidé de former un comité dont l'objectif général serait de promouvoir l'enseignement bilingue à St-Paul. Ce comité, qui doit se réunir le 14 janvier prochain sera formé de trois représentants de la commission scolaire, trois éducateurs, trois élèves et trois parents d'élèves, choisis par l'A.C.F.A., pour totaliser douze personnes.

Rencontre d'information

Après le repas du midi, les membres de l'A.C.F.A. se sont retrouvés au Centre Culturel pour une réunion d'information à laquelle ont participé MM Eugène Trottier, Guy Lacombe et Jean Durant.

M. Trottier, propagandiste provincial de l'A.C.F.A. a exposé aux personnes présentes la philosophie du Service de Sécurité Familiale qui est beaucoup plus qu'un service d'assurance, a-t-il dit, mais une forme d'entraide et de coopération qui assure un lien réel et efficace entre les francophones de l'Alberta. M. Trottier a également exposé brièvement la nouvelle option qui s'offre aux membres de l'A.C.F.A. Brièvement, cette nouvelle option qui n'enlève rien à l'ancienne, permettrait à ceux qui le désirent de doubler leur indemnité sans pour autant doubler le montant de leur prime. L'intérêt que les gens portent à ce service de l'A.C.F.A. s'est traduit par une période de discussion assez longue qui a suivi l'exposé de M. Trottier.



M. Raymond Albert, président de l'ACFA régionale de St-Paul et M. Eugène Trottier, propagandiste provincial de l'ACFA, à la réunion de samedi.

Le Franco-Albertain

Par la suite, M. Lacombe a exposé la situation de notre hebdomadaire, Le Franco-albertain. M. Lacombe a soulevé particulièrement le problème que pose le

(Suite à la page 9)

fenêtre sur le monde

AUCUNE ILLEGALITE

Le Secrétaire d'Etat, l'honorable Hugh Faulkner, vient d'annoncer l'octroi d'une subvention de $5,760. au Saskatoon Women's Centre. Répondant à des questions survenues récemment concernant les activités des centres féminins, M. Faulkner a précisé: "Je suis assuré qu'on n'y retrouve aucune illégalité. D'ailleurs, a-t-il dit, s'il était démontré que ces activités constituaient une contravention à la loi canadienne, tout appui gouvernemental serait bien entendu retiré".

NOUVEAU DIRECTEUR A LA C.J.C.

C'est M. Douglas B. Bowie qui a été nommé à la direction de la Compagnie des Jeunes Canadiens. Agé de 31 ans, M. Bowie est originaire de Claresholm, Alberta, et a étudié à l'Université de Calgary. Il est couramment bilingue.

"LE BAL DES VOLEURS" REVIENDRA

De source officielle, on apprend que le T.F.E. présentera de nouveau "Le Bal des Voleurs" de Jean Anouilh, le printemps prochain. Les 28, 29 et 30 mai, en effet, il y aura des représentations pour les "Sociétés savantes" qui seront alors en congrès à Edmonton. Puis, il y aura deux représentations pour le grand public, soit le 31 mai et le 1er juin.

PANIERS DE PROVISIONS POUR NOEL

L'organisation "Catholic Social Services" travaille présentement à son projet annuel de paniers à provisions à l'occasion de Noël. L'an dernier, plus de 900 paniers furent distribués à des familles pauvres, au coût de $13,500. Cette année, chaque panier coûtera environ 15 pour cent de plus que l'an dernier, et à moins que l'organisation ne reçoive des dons supplémentaires, il n'est pas sûr qu'elle puisse en distribuer autant que les années passées. Toute personne qui voudrait contribuer à ce projet, peut envoyer son don à l'adresse suivante:

"Catholic Social Services", No 207, 11125 - 107 avenue, Edmonton.

TROP BEAU POUR ETRE VRAI

L'Association des consommateurs du Canada vous conseille de vous méfier de la publicité des cours par correspondance qui vous promettent de faire de vous, un spécialiste qui trouvera du travail sans difficulté. Avant de signer, prenez contact avec le bureau d'éthique professionnelle, les écoles locales et les employeurs potentiels, afin de déterminer s'il s'agit d'un cours sérieux qui a de la valeur sur le marché du travail.

NOUVEAU MODE DE LOGEMENT

Environ 450,000 Canadiens vivent maintenant dans des maisons mobiles et ce nombre s'accroît au rythme de 75,000 par année.

L'EGLISE EN CHIFFRES

Plus de la moitié des catholiques appartiennent au Tiers-Monde, indique le dernier "Annuaire statistique de l'Eglise: 1972". Selon cet annuaire, le nombre des catholiques croît régulièrement. Avec 683 millions de baptisés en 1972, il a représenté 18 pour cent de la population mondiale. Mais le nombre de prêtres diocésains a, pour sa part, continué de décroître. Il était de 268,976 en 1972, alors que le nombre des ordinations avait diminué de 4,000.

DANS LES HONNEURS

Les lecteurs du "Western Catholic Reporter" n'auront pas manqué de lire, dans le numéro du 1er décembre dernier, un intéressant article sur M. Louis A. Desrochers qui a reçu, le 16 novembre dernier, le plus haut honneur qu'accorde l'Université, soit le prix "Golden Jubilee". On sait que M. Desrochers a siégé pendant 10 ans au Bureau des gouverneurs de l'Université de l'Alberta, qu'il a été vice-chancelier du Sénat et finalement, chancelier de l'Université jusqu'au mois de juillet dernier.

LE SEXE BIEN TEMPERE...

La "méthode des températures" (ou méthode Ogino) surtout connue pour le contrôle des naissances, peut aussi être utilisée pour choisir à l'avance le sexe de son enfant, indique une étude publiée par le "New England Journal of Medicine". L'auteur de l'étude, le Dr Rodrigo Guerrerro, de l'Université de Cali, en Colombie, a découvert une relation entre la période de conception de l'enfant par rapport au cycle de la mère et son sexe. Dans le cas de conception par copulation, a-t-il découvert, les chances d'avoir un garçon vont de 68 pour cent, six jours avant la période d'ovulation, environ le 14e jour du cycle, à 44 pour cent au moment de celle-ci, alors que la température de la femme est la plus élevée. Au contraire, a remarqué le Dr Guerrerro, dans le cas de conception par insémination artificielle, les chances d'avoir un garçon sont plus élevées (62 pour cent) au moment où la température est maxima que trois jours avant (39 pour cent). L'étude a porté sur 1,318 cas pris dans plusieurs pays dont les Etats-Unis, le Canada, la France et la Colombie.

SUBVENTION A RIVIERE-LA-PAIX

Le sénateur Earl A. Hastings, d'Alberta, annonce cette semaine une subvention au montant de $3,500 accordée au Comité culturel de Rivière-la-Paix. Le Centre culturel propose de rénover les locaux de l'ancien Collège, locaux utilisés par les divers organismes francophones de la région tels que la chorale, l'Eveil culturel, le club Alouette, l'Association des scouts, et l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta.

NOUVEAU SUPERIEUR GENERAL CHEZ LES OBLATS

C'est un Canadien qui vient d'être élu le supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Il s'agit du Père Fernand Jetté qui succède au Père Richard Hanley qui avait démissionné en juillet dernier. Le Père Jetté, âgé de 53 ans, devient ainsi le deuxième Canadien à assumer le généralat de la Congrégation qui compte présentement 6,472 Oblats, le premier ayant été le Père Léo Deschâtelets. En 1976, la Congrégation des Oblats célébrera le 150e anniversaire de son approbation officielle.

Dates à retenir — décembre 1974

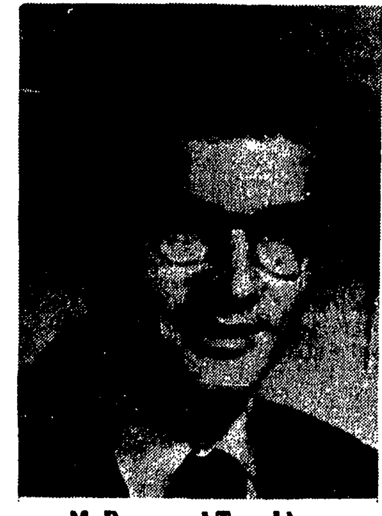
1 BINGO AUX DINDES Salle de l'église de St-Edouard 20h.	2	3 Réunion de la F.F.C.F. Souper-conférence du club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn	4 SALON D'HISTOIRE Collège Saint-Jean *"L'histoire du théâtre français à Edmonton"* (M. Laurier Picard)	5 Long métrage au Collège St-Jean L'ECUME DES JOURS 19h.30 *Entrée gratuite*	6 Représentation du T.F.E. au Collège St-Jean à 8h.30 (voir page 8)	7 Représentation du T.F.E. au Collège St-Jean à 8h.30 (voir page 8)
8 Représentation du T.F.E. au Collège St-Jean à 2h.30 (voir page 8)	9	10	11	12 Long métrage au Collège St-Jean LE BEAU SERGE 19h.30 *Entrée gratuite*	13	14
15 ARBRE DE NOEL Alliance française 16h.	16	17	18 Film à Calgary KAMOURASKA Science Theatre 148 Université de Calgary	19	20	21 Départ de la CARAVANE de Calgary pour Dysneyland
22	23	24	25 *Noël*	26	27	28
29	30	31		2		4

Conseil provincial de l'A.E.B.A.

Le Conseil provincial de l'A.E.B.A. s'est réuni à l'école J.-H. Picard le samedi 16 novembre, sous la présidence de M. Adrien Bussière. Les régions de Falher, Saint-Paul, Bonnyville et Edmonton-Legal étaient représentées. M. Armand Laing avait été invité pour traiter du concours "Action-Parole".

VICE-PRESIDENT

Le vice-président provincial élu en mars, M. Jean-Claude Mahé, se trouvant en Australie à présent, le Conseil avait invité M. Raymond Tremblay à le remplacer. M. Tremblay était des nôtres à la réunion, et sa nomination fut confirmée.



M. Raymond Tremblay

PROJET HISTORIQUE

Un projet historique, lancé d'abord par notre nouveau président à son accession, se concrétise tranquillement depuis. C'est ainsi qu'à la suite de contacts par le président, M. Olivier Lafleur de Saint-Paul, ancien président provincial de l'A.E.B.A., a accepté de co-ordonner le projet. Nous aurons donc désormais un centre où diriger le matériel accumulé et les moyens de poursuivre le projet avec plus d'efficacité.

CONCOURS LITTERAIRE

A la fin d'août, le Conseil avait entrepris des démarches pour lancer le troisième "Concours littéraire de l'A.E.B.A.". La formule du Concours, dans ses grandes lignes, a été retenue car les quelque 725 participants de 1973 sont passés à plus de 1200 en 1974.

Pour le concours 1975, on a décidé ce qui suit:

THEME : sujet historique; FORME: narration, description, discours, dissertation; attestation du professeur (ou tuteur) de français de l'élève quant à l'originalité du travail; DATE: fin avril 1975; COMITE D'ORGANISATION: M. Raymond Tremblay, responsable, devra s'adjoindre des membres de la région d'Edmonton; EVALUATION: démarches en cours pour établir un jury; PUBLICATION: on verra à faire paraître les ouvrages primés dans le FRANCO.

VISITE DU PRESIDENT

Lors de son accession, M. Bussière s'était offert à visiter les Cercles, et avait été invité à visiter Bonnyville et la région; ce qu'il fit à la mi-octobre. Il s'est dit fort satisfait de sa rencontre avec ce Cercle. Il a également eu l'occasion de rencontrer le Cercle Langlois à Falher. Il est maintenant invité à visiter Legal.

M. Armand Laing nous mit au courant de la situation du Concours dont il fut, l'an dernier, coordonnateur provincial. Le Concours avait alors fonctionné avec ses propres moyens au niveau provincial, pour déboucher ensuite sur le plan national. Cette année, il fonctionnera toujours au national, mais les provinces devront financer elles-mêmes leurs activités.

Le Conseil a donc décidé de ranimer le Comité du programme et de lui confier le projet "Action-Parole". M. Armand Laing est nommé président de ce Comité et les Cercles devront désigner chacun un responsable pour une première rencontre à la fin de novembre.

Des démarches sont entreprises pour l'organisation de notre réunion annuelle.

On verra, à l'avenir, à inviter les média à nos réunions.

On se propose de participer plus tôt et plus effectivement, l'an prochain, à la section française de "l'Alberta Debate and Speech Association".

Gérard Moquin

Un nouvel ouvrage sur l'éducation au Canada

Vingt-et-un ans après la publication, par le Bureau fédéral de la statistique, d'une brochure décrivant les systèmes d'éducation des provinces canadiennes, un nouvel ouvrage sur la question vient de paraître.

Intitulé "L'organisation et l'administration de l'éducation au Canada" et signé par le Dr David Munroe (ex-vice-président de la Commission Parent; anciennement conseiller spécial auprès du Secrétariat d'Etat), ce livre est édité sous les auspices de la Direction générale de l'aide à l'éducation de Statistique Canada ainsi que de toutes les provinces canadiennes. On y trouve, par province, la description complète des systèmes éducatifs actuellement en vigueur avec les données à jour et les organigrammes, ainsi qu'un exposé complet des programmes et des structures. Le texte comporte en outre un bref historique de chaque système décrit, et des chapitres sur les responsabilités fédérales, les organisations nationales et les tendances actuelles en ce domaine au Canada.

Lorsqu'on sait que plus de six des vingt-et-un millions de Canadiens fréquentent des écoles, collèges et universités; que plus de 7 pour cent de la population active travaillent dans le secteur de l'éducation, et que le total des dépenses supportées à ce titre a dépassé $8 milliards en 1972 - il ne fait nul doute que cet ouvrage trouvera une large audience auprès de tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par la question.

"L'organisation et l'administration de l'éducation au Canada", 244 pages, est en vente dans les librairies d'Information Canada au prix de $3.75.

Partie de cartes réussie à St-Albert

Le Club social canadien-français de St-Albert a tenu sa partie de cartes dimanche, le 17 novembre dernier. Les quelque 60 personnes qui sont venues se sont bien amusées à jouer au whist et à gagner des prix. Du café et des beignes ont été servis à la fin de la soirée.

Le premier prix des dames a été gagné par madame Lorraine Hébert, alors que monsieur Joseph Desrosiers remportait celui des hommes. D'autre part, madame Eloise Belley et monsieur Jean-Paul Roy sont retournés chez eux avec des prix de consolation. Trois heureuses personnes se sont aussi vues remettre des prix d'entrée; il s'agit de madame Michelle Bonnet, monsieur Arnold Longpré et madame Alice Grégoire.

Le Club remercie tous ceux et celles qui sont venues jouer aux cartes, de même que les marchands de St-Albert qui ont fourni les prix. Un gros merci, enfin, à tous ceux et celles qui se sont dévoués pour organiser cette soirée.



L'Europe aurait la meilleure organisation possible si toutes les nations qu'elle renferme, étant gouvernées chacune par un parlement, reconnaissaient la suprématie d'un parlement général placé au-dessus de tous les gouvernements nationaux et investi du pouvoir de juger leurs différends.

(Henri de Saint-Simon)

Henri de Saint-Simon a vécu entre les années 1760 et 1825. J'imagine que sa citation a été écrite probablement entre 1800 et 1820. Un homme qui voyait loin puisqu'en 1974 on pense justement à établir un tel gouvernement. Tel est du moins l'avis exprimé par Garner Ted Armstrong lors d'une émission télévisée tous les dimanches matin à l'antenne CFRN-TV.

Parlons de théâtre. Cette semaine, je ne dirai rien au sujet de "Mlle Julie" parce que je n'ai pas eu l'occasion de voir cette magnifique pièce. Je réserve donc mes commentaires pour la semaine prochaine. Pour ce qui est de "N'te promène donc pas toute nue", ce n'est pas tout à fait la même chose: je puis parler en connaissance de cause. Jean Fortier, metteur en scène, mérite certainement des félicitations pour avoir réussi après quelques avortements à présenter quand même la pièce en question. Gilles Blain (Ventroux) a accepté de jouer un rôle difficile et ce avec seulement trois semaines avant le lever du rideau. En dépit de certains défauts de prononciation, Gilles réussit quand même à capter son auditoire, et le faire rire, même s'il faut pour cela oublier de monter la fermeture- éclair de son pantalon. Madame Ventroux (Eugénie Gingras) semble tout à fait confortable dans son rôle, à l'exception d'un passage où elle doit supplier le maire de Mousillons les Indrets de faire des choses...pas tellement catholiques. Hochépaix (Benoit Pariseau) éprouve certaines difficultés à refuser à madame Ventroux, un service qu'il serait heureux d'accomplir, si le mari était absent...Enfin Victor (Claude Préfontaine) et de Jaival (Raymond Arès) apportent ce je ne sais quoi de fantaisie, qui rend le tout digestible. N'oublions pas le souffleur qui n'a pas eu la tâche facile. Roger Parent (CBXFT) puisqu'il faut l'appeler par son nom, a connu lui aussi des moments de faiblesse en éclatant de rire à des moments les plus inopportuns; commentaire de l'auditoire; Jean-Marie Fontaine que l'on connait à Edmonton pour son dévouement au sein de la francophonie..." J'aurais sucé"...! ! Revenez monsieur Fontaine, on vous en donnera peut-être l'occasion.

Pour marquer le 25ième anniversaire de CHFA, la direction de ce poste populaire a organisé une soirée durant laquelle on a pu assister à un magnifique récital par Bernard Turgeon, baryton d'Edmonton de réputation internationale. Par la même occasion on a eu le plaisir de serrer des mains de pionniers de la radio française en Alberta, et en même temps, évoquer la mémoire de grands disparus. Breton, Mousseau, Patoine...On en a sûrement oublié, comme toujours, mais ceux là un jour auront la récompense qui leur est due...

D'après notre reporter, supposément bien informé, le poste CHFA - Radio Canada est bien écouté à l'école Picard durant les heures de classe. Cependant dès que tous les élèves sont supposés avoir quitté le bâtiment, une main inconnue tourne le bouton, et c'est CHED qui prend la relève.

éditorial

Turner vs Lougheed

Les violentes réactions qu'a provoquées le budget Turner en Alberta, depuis le 18 novembre dernier, ne sont pas faciles à comprendre pour le citoyen albertain moyen. Placé devant une situation à la vérité très complexe, il entend ici et là des sons de cloche fort différents dont l'ensemble n'a rien de particulièrement harmonieux.

D'une part, il voit un ministre des finances à Ottawa, qui s'efforce de "combattre une inflation persistante et bien enracinée, tout en maintenant un niveau satisfaisant de production et d'emploi", comme il l'a dit dans son discours du budget et qui, à court d'argent, va en chercher où il peut...

D'autre part, il voit le premier ministre de sa province qui crie au scandale et qui proteste de toutes ses énergies contre les mesures fiscales de M. Turner.

Ce citoyen moyen entend, mercredi soir dernier, un Ralph Turner qui vient lui dire que nos ressources sont plus abondantes qu'on nous le laisse croire et qu'il faut détruire ce mythe de la pénurie d'huile et de gaz naturel. Et le même soir, un éditorial du "Edmonton Journal" l'avertit que nos réserves pétrolifères et gazifères sont limitées et que les mesures fédérales risquent de plonger l'Alberta, à assez brève échéance, dans un marasme économique.

Par ailleurs, "l'Independant Alberta Association" fait miroiter aux yeux de ce citoyen moyen les bénéfices fabuleux que lui apporterait une Alberta "libérée des entraves politiques et économiques de l'union confédérale".

Ce matin, il entend une déclaration de l'Office national de l'Energie, qui parle du caractère insensé des politiques fédérales. Ce soir, il en entendra une autre en provenance des sociétés pétrolifères et gazières selon lesquelles le gouvernement "fait de la politique sur leur dos", et qui décident de réduire, sinon d'abandonner, leurs exploitations.

Il finit par se demander si ce n'est pas vrai que l'Est pompe "sans scrupule les richesses naturelles de sa province pour, en un second temps qui ajoute l'injure à l'insulte, se voir imposer une structure tarifaire qui pénalise le développement industriel de sa province".

Le citoyen albertain moyen sait, par ailleurs, que c'est surtout le Québec et l'Ontario qui ont placé les Libéraux au pouvoir et il sait qu'il vit en pays conservateur; il se demande si le gouvernement fédéral n'est pas en train de prendre sa revanche parce que lui, l'Albertain, n'a pas su voter "comme il faut" au moins de juillet dernier.

Le citoyen moyen albertain se pose beaucoup de questions; il entend beaucoup de solutions, il ne sait pas qui a raison. Il est sûr d'une chose: le budget Turner coûtera cher à l'Alberta. Mais il ne sait pas si c'est "correct" ou non.

A la lecture du discours du budget, il semble évident que M. Turner a pris les mesures nécessaires pour assurer la continuation de l'industrie du pétrole en Alberta. Il sait que le Canada en aura besoin au cours des années à venir. C'est ainsi, par exemple, qu'il a rétabli à 100 pour cent le taux d'amortissement des frais d'exploration, au lieu de le réduire à 30 pour cent tel que prévu au mois de mai. Conscient, par ailleurs, de l'article 109 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique qui établit clairement que les "terres, minéraux et redevances" appartiennent aux provinces dans lesquelles ils sont "sis, situés ou exigibles", le ministre des finances a gardé d'oublier que ce même acte accorde au Parlement fédéral le droit d'imposer les bénéfices tirés de ces ressources", comme il le mentionne d'ailleurs dans son discours.

Aussi, il propose que "les redevances, impôts et autres paiements du même genre versés aux gouvernements (provinciaux) ne soient plus déductibles dans le calcul du revenu imposable".

M. Lougheed riposte en disant que ce concept de la taxation des ressources naturelles détruira la Confédération. "Jamais l'Alberta n'aurait accepté les accords du mois de mars dernier, a-t-il déclaré dans une conférence de presse, accords qui fixaient le prix du baril de pétrole à $6.50, soit le prix le plus bas au monde, jamais donc l'Alberta n'aurait accepté les accords du mois de mars dernier si elle avait su que le fédéral continuerait d'imposer sa taxe sur l'industrie pétrolifère".

Le conflit est de taille, puisqu'à toutes fins pratiques, il se traduit par un milliard de dollars et demi qui iront gonfler les coffres d'Ottawa, par le biais des taxes à l'exportation. L'Association pour une Alberta indépendante affirme, pour sa part, que le fédéralisme aura coûté $26 milliards et demi à l'Alberta, en 1981.

Pour l'instant, les Albertains doivent prendre l'une ou l'autre des deux positions suivantes: ou ils appuient M. Lougheed qui s'impose comme le champion de leurs droits, ou ils appuient M. Turner.

S'ils appuient M. Lougheed, c'est qu'ils s'inquiètent de l'avenir de leur province. Quand nous aurons épuisé nos réserves d'huile, se disent-ils, qu'adviendra-t-il de nous? Gardons notre argent, nous en avons besoin pour créer une économie diversifiée et dynamique sur laquelle nous pourrons nous appuyer quand nos réserves de pétrole viendront à manquer. D'ailleurs, pourquoi enverrions-nous nos millions dans des circonscriptions électorales de l'Est qui maintiennent les libéraux au pouvoir?

Les Albertains qui prennent position pour M. Turner, d'un autre côté, se disent qu'il est important, dans l'esprit de la Confédération, de savoir partager avec les autres provinces. Sûrement, disent-ils, que nous avons un droit légitime et historique à une portion du revenu de nos richesses naturelles. Mais ne soyons pas égoïstes. Nous avons des responsabilités face au Canada tout entier. Notre pays a tenu le coup durant les périodes de guerre, de dépression et de pauvreté. Il n'y a pas de raison pour qu'il ne tienne pas le coup en période de prospérité.

Ces deux positions, on s'en rend compte, vont d'une extrême à l'autre. Entre les deux, il y a beaucoup de place pour des solutions qui tiennent compte de tous les aspects de cette complexe réalité.

A la table des négociations, il faut souhaiter que le premier ministre de l'Alberta continue à défendre avec rigueur les intérêts de sa province, ce dont on ne doute d'ailleurs pas, mais sans oublier que la situation privilégiée dans laquelle se trouve présentement l'Alberta lui crée des obligations à l'endroit de tout le pays. L'Alberta, comme toutes les autres provinces, a des droits à sauvegarder et même à défendre au besoin, mais elle a aussi des obligations de justice et de partage à l'égard du Canada tout entier. Oublier ces obligations, c'est se replier sur soi-même et faire fi d'un système fédéral qui a fait la grandeur de notre pays.

Guy Lacombe

Vacances de Noël au Franco

Comme par les années passées, le FRANCO sera en vacances durant la semaine entre Noël et le Jour de l'An. De plus, cette année, le journal ne sera pas publié durant la première semaine de janvier pour des raisons techniques qui ne dépendent pas de nous. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

LA DIRECTION

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Micheline Duciaume
Mise-en-page: Louise Chartrand
Circulation: Agathe Roy

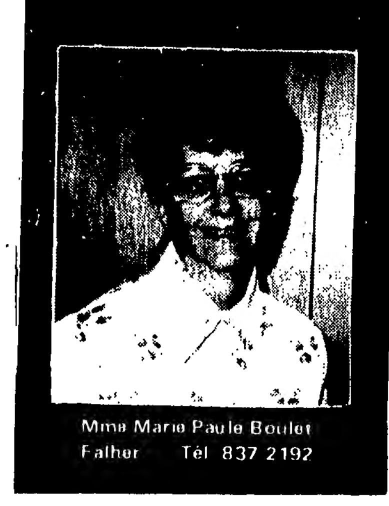
Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour 2 ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

Courrier de 2e classe; enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Franco - Rivière-la-Paix


Mme Marie Paule Boulet
Falher Tél 837 2192

Convention

Il semblerait qu'il y ait des élections dans l'air!

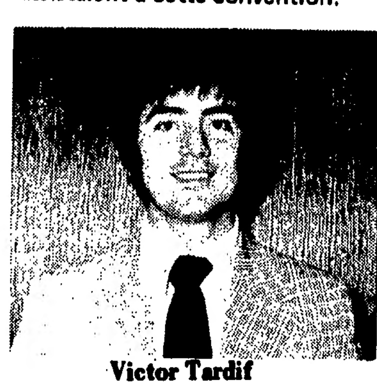
Les "Grande Promesses" fusent de toute part; les politiciens vous appellent... "fiston" et les conventions se multiplient.

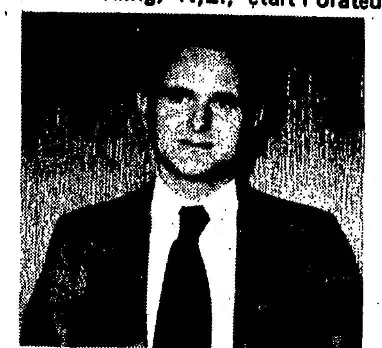
A Falher, c'est le 22 novembre qu'eut lieu la première et ce fut celle du "Nouveau parti démocratique". Monsieur Victor Tardif, 26 ans, fils de M. et Mme Lucien Tardif de Nampa, marié et père de trois enfants et professeur à l'école Routhier, fut élu par acclamation.

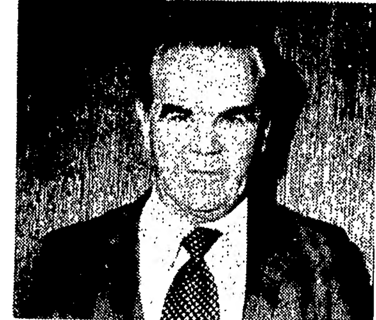
Lors des dernières élections provinciales, Victor faillit l'emporter sur son adversaire, M. Marvin Moore, n'ayant que 200 voix de différence.

Le chef provincial du parti, M. Grant Notley, présenta en bref son programme pour la prochaine élection et il annonça également que leur mot d'ordre serait 75 pour 75, c'est-à-dire qu'il y aurait des candidats dans toutes les circonscriptions.

Le révérend Père Andrew Hogan, député A Ottawa pour la circonscription de Cap-Breton (East Riding) N,E., était l'orateur invité. Soixante-dix personnes assistaient à cette convention.


Victor Tardif


Grant Notley


Père Andrew Hogan

Rencontre du Conseil Régional de la coopération

Ce fut au collège Notre-Dame-de-la-Paix que le Comité régional du Conseil albertain de la Coopération se réunissait jeudi, le 21 novembre dernier.

Les trois coopératives de consommation étaient représentées et la discussion démarra surtout sur les problèmes qui se posent dans les magasins coopératifs, soit: employer et garder un personnel compétent; coût du transport; diversité de l'inventaire; annonces et publicité; éducation des membres, employés et dirigeants; services donnés aux membres; étalage et apparence de nos magasins; relations entre membres, employés et dirigeants.

Des suggestions ont été faites pour alléger certains problèmes: rencontre sociale; rencontre entre les gérants des trois magasins coopératifs; coopération plus étroite entre les gérants de ces trois établissements pour le transport, les achats et l'inventaire.

A la suite de ces suggestions, quelques propositions ont été adoptées: rencontre sociale, soit en mars ou avril pour les dirigeants, employés, directeurs et escortes; éducation par audio-visuel à cette rencontre pendant au moins une demi-heure; que chaque président obtienne la permission d'exposer et vendre dans les différents magasins coopératifs des objets d'artisanat confectionnés dans notre région; un premier essai pourrait être fait en décembre et un autre pendant les mois d'été.

Les membres de ce comité ayant été très satisfaits de cette rencontre, projettent d'en avoir une autre à la mi-janvier.

Une responsable de l'économie domestique pour Falher

Monsieur Hector Goudreau, notre agronome de district, nous donne quelques informations.

Dans un avenir assez rapproché, nous aurons à Falher, et ce, à plein temps, une "responsable de l'économie domestique" dans la personne de Linda Barvir.

Monsieur Alphonse Briand a été embauché en tant qu'assistant de notre agronome, pendant les mois d'hiver.

Un cours en "Gestion de la Ferme" est présentement offert aux jeunes fermiers de la région. Ce cours qui a débuté le 25 novembre se terminera le 6 décembre. D'autres cours seront offerts en 1975.

Du 6 au 17 janvier 1975: "Cours en production agricole"; l'emphase sera surtout mis sur la production de légumineuses et de graines fourragères. En mars: "Cours de soudure" et "Cours en horticulture", si toutefois, il y a un intérêt marqué dans ce domaine.

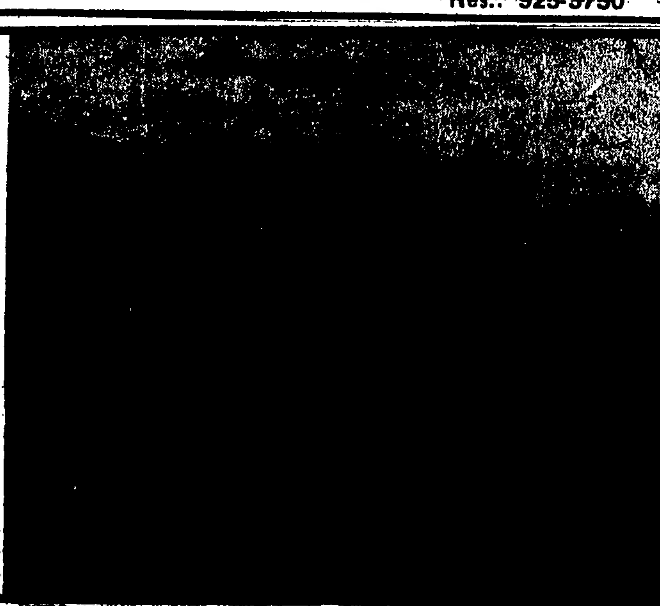
Attention fermiers de la région! En raison de la température plutôt chaude et humide de cet automne, on vous exhorte à vérifier de temps à autre vos entrepôts à grain, car même après avoir été séché, le grain a tendance à chauffer.

Agriculture: Le ministère de l'Agriculture de l'Alberta vient de nommer un nouveau surveillant pour les apiculteurs de la province; il s'agit du Dr Olf Soehngen. Les agriculteurs de la province importeront du Mexique, dix milles reines et cinq milles paquets d'abeilles. Présentement, le gouvernement provincial paie aux apiculteurs $15.00 par colonie et ce, jusqu'à un maximum de 150 colonies, pour l'hivernement des abeilles.

Rencontre, Développement et Paix

Une vingtaine de personnes de la région de Rivière-la-Paix assistaient samedi, le 23 novembre dernier, à une rencontre "Développement et Paix" au collège Notre-Dame-de-la-Paix.

Pour tous ceux qui y ont assisté, ce fut une journée des plus intéressantes qui consistait surtout en une session d'information concernant le mouvement; et Mlle Mary Amerongen, responsable provinciale, présenta un programme d'éducation et d'action pour venir en aide au tiers-monde.



L'enseignement bilingue en Alberta depuis les années 20

Texte d'une causerie donnée par M. Maurice Lavallée devant les membres du Salon historique des Franco-albertains, mercredi le 20 novembre 1974 au Collège Universitaire Saint-Jean.

Au moment où j'entreprends de traiter devant vous le sujet qui m'a été confié par M. Kenneth Munro, président du Salon historique des Franco-albertains, j'apprécie à sa juste valeur la délicatesse de l'invitation qui m'a été faite. J'ai des raisons bien particulières d'exprimer ma reconnaissance aux membres de ce Salon. Et c'est dans cet esprit que j'ai accepté votre aimable invitation. En prenant connaissance de la valeur et de l'autorité des riches personnalités qui doivent partager avec moi l'honneur de vous faire connaître la trame de la tapisserie française qui forme le fond de notre passé historique, j'en suis venu à la conclusion que l'on voyait en moi, avant tout, l'un des ouvriers qu'une miséricordieuse Providence avait choisi pour consolider, bien modestement, les bases de l'édifice de notre survivance française dans un milieu nettement et supérieurement anglophone.

Que les francophones albertains, depuis plus d'un demi-siècle, aient réussi, dans une assez large mesure, à garder vivantes les valeurs de leur appartenance française, cela tient un peu du miracle. En effet, il faut admettre que dans l'Alberta, comme dans les autres provinces de l'Ouest, au point de vue français, il n'y a pas de sol commun, de milieu physique et humain d'où nous sommes tirés et qui nous a nourris, ni de milieu culturel partagé par l'ensemble de nos compatriotes, ni enfin, d'institutions sociales propres à nous. Tout de même, contre vents et marées, nous avons tenu à survivre, à garder à la fine pointe de notre âme, l'espoir d'une survivance possible de tout ce qui a fait la richesse de nos particularités ethniques. Sans trop savoir le pourquoi de notre détermination de vivre selon nos profondes aspirations françaises, nous avons voulu donner à nos enfants, par le truchement de nos écoles bilingues, une volonté et une énergie qui devaient gagner, comme malgré eux, leurs coeurs. Et je crois, que dans une certaine mesure, nous avons réussi, grâce à ces écoles bilingues, à rescaper, relever, armer pour la vie et pour continuer la lutte de milliers de francophones albertains qui sont encore vivants et qui veulent vivre, à la française, plus que jamais.

L'établissement des écoles bilingues de l'Alberta, ainsi que celles de la Saskatchewan, remonte à 1892. En 1888, l'Alberta et la Saskatchewan étaient deux provinces qui faisaient partie des Territoires du Nord-Ouest. L'acte scolaire de cette année 1888 stipulait que le cours primaire d'enseignement devait se donner uniquement en anglais. Quelques années plus tard, soit en 1892, le même acte scolaire subissait une importante modification permettant aux commissaires de n'importe quelle école d'autoriser l'enseignement d'un cours primaire en français.

En 1905, quand l'Alberta et la Saskatchewan devinrent des provinces distinctes, chaque province conserva dans ses écoles, les règlements permettant l'enseignement du français, règlements identiques à ceux de l'acte scolaire de 1892.

Je n'ai pas de documents qui m'auraient permis de vous dire ce qui s'est fait au point de vue de l'enseignement du français dans les écoles bilingues de l'Alberta de 1905 à 1925. Ce n'est qu'en 1925, année de la fondation de l'A.C.F.A., que l'on a commencé à s'intéresser à la nature de l'enseignement du français dans nos écoles bilingues. Si je ne me trompe, quelques mois après la fondation de l'A.C.F.A., les professeurs dans les écoles bilingues de l'époque se réunirent pour former les cadres d'une association qui fut appelée "l'Association des Instituteurs bilingues de l'Alberta". Ces professeurs s'étaient groupés pour tenter d'uniformiser les méthodes d'enseignement du français, mais pour des raisons que je ne connais point, les activités de cette association ne durèrent que quelque deux ou trois années. Ce n'est qu'en l'année 1946 que cette association réforma ses cadres sous le titre de "l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta". Jusqu'à ces dernières années, cette association a rendu d'immenses services dans le domaine de l'enseignement du français dans nos écoles bilingues. C'est elle qui a préparé des programmes adéquats pour l'enseignement du français. C'est sous ses auspices qu'elle a organisé, pendant plusieurs années, des sessions de cours d'été au collège Saint-Jean au bénéfice de nos professeurs bilingues. A chaque année, une soixantaine de nos professeurs assistèrent à ces cours d'été pour retourner dans leurs écoles, mieux préparés à donner un meilleur enseignement du français.

Revenons un peu en arrière, si vous me le permettez. Vous avez certainement entendu parler des Concours annuels de français. Cette initiative prit naissance au printemps de 1928, grâce à un comité ad hoc par l'exécutif de l'A.C.F.A. Ici, j'ouvre une parenthèse pour dire que M. Henri de Savoye, venu de France depuis quelques années et qui enseignait le français à l'université de l'Alberta, avait eu l'idée d'organiser un examen de français auquel participèrent surtout les élèves francophones de la ville d'Edmonton. Mais faute de fonds suffisants, M. de Savoye dut abandonner sa louable initiative dès qu'on lui eut demandé de l'étendre à toutes les écoles bilingues de la province. C'est alors que l'A.C.F.A. décida de fonder son Comité des Concours de français. Ce Comité comptait trois personnes dont le président fut M. Rosaire Racette, membre de l'exécutif de l'A.C.F.A., et professeur à l'école bilingue de Lamoureux. M. Conrad Fouquette et moi-même, professeurs à l'ancien collège des Jésuites à Edmonton, avions accepté l'invitation de M. Racette, d'établir sur de solides bases, l'organisation des Concours de français tels que vous les avez connus pendant plus de quarante années. Financièrement parlant, l'A.C.F.A. ne pouvait nous aider. Nous avons dû faire appel à la générosité de quelques amis francophones d'Edmonton. Ils nous firent confiance et nous fournirent l'argent nécessaire pour mener à bien notre rêve de préparer un concours de français à l'échelle provinciale. Ce rêve devint une réalité grâce aux dons reçus de nos amis du Québec à qui nous avions écrit pour les inviter à épauler financièrement notre projet de préparer un examen de français destiné à tous les élèves qui fréquentaient les écoles bilingues de l'Alberta. Le succès qui souligna ce premier projet d'un Concours de français dépassa nos plus belles espérances. Ce succès fut confirmé par la publication gratuite, dans la Survivance, de tous les lauréats de ce premier concours. Les années se suivirent, et il devint évident que l'initiative des Concours de français avait été un précieux facteur d'encouragement et pour les professeurs et pour les élèves, dans le domaine de l'enseignement et de l'étude du français.

Pendant plus d'une quarantaine d'années, environ 5,000 jeunes Franco-albertains participèrent annuellement à ce Concours de français de l'A.C.F.A. A partir de 1946, l'année de la fondation de l'A.E.B.A., celle-ci, toujours sous les auspices de l'A.C.F.A., s'occupa de l'organisation des Concours de français. Cet examen annuel était devenu une initiative dont l'importance n'échappait plus à personne. Les débuts de l'organisation d'une telle oeuvre furent modestes. Peu à peu, des règlements dictés par les circonstances donnèrent aux buts que l'on se proposait d'atteindre, une signification plus précise. On peut donc dire que le Concours de français était devenu un facteur précieux de survivance française pour notre jeunesse franco-albertaine.

Sait-on ce que représentait l'organisation d'un tel examen de français? Permettez que je vous en donne un rapide aperçu. Disons tout d'abord qu'il y avait environ 5,000 élèves qui prenaient part à cet examen. Celui-ci comptait cinq sujets différents: grammaire, composition, littérature, histoire et dictée. Chaque élève recevait sa propre feuille d'examen pour chaque sujet. Ceci voulait dire qu'il fallait imprimer des milliers de copies du questionnaire complet. Il y avait aussi les feuilles contenant les instructions relatives à l'examen, les formules signées par les surveillants et surveillantes, les formules d'anonymat pour chacun des concurrents, etc... Venait ensuite le travail minutieux de la préparation des colis d'examen qui devaient être envoyés à chaque école. Les questions de chaque sujet pour chaque classe étaient mises dans des enveloppes individuelles et scellées. Elles ne devaient être ouvertes qu'en classe devant les élèves par le surveillant ou la surveillante à l'heure prévue sur l'horaire de l'examen. Lorsque l'examen était terminé, les milliers de copies que représentaient les examens de nos jeunes prenaient toutes la direction du Secrétariat des Concours. De tous ces colis que nous recevions, il fallait en extraire les copies et les classifier selon le sujet qu'elles représentaient. Ce classement terminé, les copies étaient envoyées à un comité de correcteurs et correctrices qui s'était imposé la lourde tâche de les corriger. Venait ensuite l'inscription des points obtenus par chaque concurrent sur chaque sujet. Ces inscriptions se faisaient sur chaque formule d'anonymat. Il s'agissait donc d'inscrire un total de plus de 20,000 résultats individuels. Et puis, il y avait l'addition des points obtenus par chaque concurrent, le classement des formules par ordre des points conservés, la rédaction des listes des lauréats, leur publication si impatiemment attendue par tous les concurrents dans "La Survivance", la rédaction de nouvelles listes destinées aux principaux et principales de chaque école, l'impression des diplômes et des certificats, la préparation des colis contenant les prix destinés aux lauréats du concours... et on se disait qu'on allait pouvoir enfin souffler. Quelques semaines de détente et il fallait songer à remettre en marche les rouages de l'organisation du prochain Concours.

Le Comité des Concours de français était heureux de faire tout ce travail parce qu'il avait vivement conscience de la responsabilité qui lui incombait: celle d'encourager nos chers jeunes à recevoir un enseignement aux aspirations françaises de leur personnalité.

Et puis, il ne faudrait pas oublier les véritables artisans du beau travail que voulait souligner le Concours annuel: nos professeurs bilingues. Comme nous avions raison de les admirer et de les aimer. Les difficultés que plusieurs parmi eux ont dû affronter, furent parfois très pénibles. Ils ont peut-être eu la tentation de tout lâcher, de se désintéresser d'une tâche dont les exigences étaient si lourdes à supporter et dont les résultats n'étaient pas toujours proportionnes au dévouement qu'ils y avaient mis pour la remplir. Et pourtant, ils ont tenu bon, comme leurs humbles et courageux devanciers, parce que la force que la grâce divine leur donnait, relevait leur courage amoindri, réchauffait leur coeur glacé par l'indifférence des uns, la morgue des autres, ou les reproches injustes. Je suis heureux et fier de saluer tous ces professeurs dont l'enseignement visait à donner à leurs élèves de solides convictions de vie française.

La note dominante dans l'Alberta aujourd'hui n'est pas d'un enthousiasme irréfléchi, mais bien d'une confiance réaliste et éprouvée, éprouvée par l'eau et le feu des persécutions ouvertes ou sournoises, éprouvée par les luttes d'hier et d'aujourd'hui. Confiance en nos chefs qui continuent de tirer franc, en nos instituteurs qui travaillent d'arrache-pied, en nos familles et nos jeunes foyers qui assument leurs responsabilités. Confiance en notre jeunesse qui bouillonne d'énergie, toujours prête aux plus grands dévouements si on sait lui en lancer le défi. Confiance en l'avenir parce que la sympathie et la ferveur même de nos compatriotes anglophones pour la langue et la culture françaises ne peuvent que stimuler un grand nombre des nôtres à y rester fidèles eux-mêmes. Comme disait un pédagogue: "Va falloir se planter, si on ne veut pas se faire supplanter! "

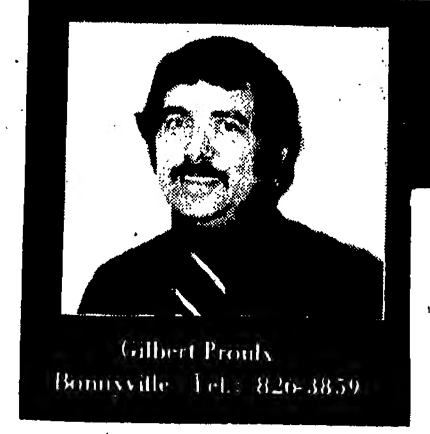
Confiance en l'avenir parce que nous ne nous sentons plus isolés, ni seuls dans cette terrible tâche. Nous sommes de plus en plus unis aux milliers d'autres Canadiens d'expression française du Canada tout entier par la facilité des communications.

Confiance réaliste en l'avenir par ce que nous fait espérer l'aide réelle et substantielle du Secrétariat d'Etat d'Ottawa. Et puis, il y a le renfort au point stratégique de la lutte et de la résistance, c'est-à-dire la formation sérieuse de notre personnel enseignant, puisqu'on le sait, il y a un collège pédagogique au collège universitaire Saint-Jean.

Confiance aussi en la divine Providence qui n'abandonne pas ceux qui veulent s'aider. Confiance en l'avenir parce que, comme dit l'historien Arnold Toynbee dans son livre: "Histoire du monde": "Si, à l'avenir, l'humanité dans un monde unifié doit connaître enfin des jours heureux, alors il y aura un avenir dans le Nouveau-Monde pour les Canadiens de langue française".

Pour clore, adaptons l'émouvant texte de Louis Hémon: "Nous sommes venus dans l'Ouest, il y a cent ans et nous y sommes restés". "Nous avions apporté du Québec nos prières et nos chansons. Elles sont toujours les mêmes. Nous avions apporté dans nos poitrines le coeur des hommes de notre pays vaillant et vif, aussi prompt à la pitié qu'au rire, le coeur le plus humain de tous les coeurs humains: il n'a pas changé... Rien ne changera parce que nous sommes un témoignage. De nous-mêmes et de nos destinées, nous n'avons compris clairement que ce devoir là: persister et nous maintenir. Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que dans plusieurs siècles encore, le monde se tourne vers nous et dise: "Ces gens-là sont d'une race qui ne sait pas mourir".

Franco-Bonnyville


Gilbert Proulx
Bonnyville Tél.: 826-3859

200 personnes ont fêté la Ste-Catherine

La Ste-Catherine a été un vrai succès.

Deux cents personnes ont participé à cette célébration samedi le 23 novembre dernier.

Nous avons dansé au son de l'orchestre de Ghislain Bergeron, nous nous sommes régalés lors de notre repas à la canadienne qui comprenait tourtières, fèves au lard, salade, etc. Et, évidemment, de la tire!

Mme Maurice Campeau a été choisie comme sainte Catherine pour cette occasion. Tous les participants sont retournés chez eux, enchantés de leur veillée.

Nous tenons à remercier l'A.C.F.A. régionale pour cette soirée si bien organisée.


De g. à dr.: Réal Croteau, Paul Molgat, Mme Campeau


Couronnement de Mme Campeau par Mme Durocher

Au hockey

Les Pontiacs fonctionnent en grande vitesse. Après quatre parties de ligue, ils n'ont pas subi une seule défaite. Ils remportaient une victoire contre Grand Centre samedi le 23 novembre par le pointage de 7 à 3 et une autre victoire mercredi le 27 novembre contre Medley par pointage de 6 à 5.

Les libéraux de Bonnyville rencontrent Nick Taylor


Nick Taylor en conversation avec M. et Mme Maurice Campeau

Environ 50 personnes se sont réunies à la salle des légionnaires, jeudi le 28 novembre, pour rencontrer M. Nick Taylor, chef du parti libéral de l'Alberta.

La soirée commença avec un souper au poulet, suivi ensuite par la présentation de l'invité d'honneur, M. Taylor. Ce dernier a expliqué le programme que les Libéraux présenteront aux électeurs lors de la prochaine élection provinciale. Il s'attend à ce que cette élection ait lieu en juin prochain.

La réunion s'est terminée par une vente de cartes de membre.

Danse des jeunes

Samedi le 9 novembre, les jeunes du CHALET (le groupe des jeunes de Calgary) ont organisé une danse qui avait lieu au sous-sol de l'église Sainte-Famille. Ils ont dansé au son de l'orchestre "BROKIN IN" et tout le monde semble s'être bien amusé.

Les jeunes ont bien répondu à l'invitation et plusieurs sont venus avec leurs amis. Nous remarquions, et cela avec grand plaisir, plusieurs nouveaux visages avec qui nous avons fait connaissance. Certains venaient de l'est du pays, d'autres de France. Nous en profitons pour leur souhaiter la bienvenue parmi nous et espérons les avoir longtemps avec nous.

Nous projetons avoir plusieurs activités pendant l'année parce que nous avons constaté que les membres sont plus coopératifs.

Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont fait de cette danse un succès.

Lynne Larocque, présidente
Le CHALET

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'A.C.F.A. à St-Paul...

nombre relativement peu élevé d'abonnés (2066 en tout). Il a fait remarquer que dans la région de St-Paul, il y a en tout 148 abonnés, soit 112 à St-Paul, 13 à St-Vincent, 9 à Lafond, 7 à Mallaig, 4 à Ste-Lina et 3 à Therien. Cela est difficile à expliquer, a-t-il dit, si on tient compte qu'il y a environ 300 familles membres de l'A.C.F.A. dans la même région.

La Survivance

Par la suite, un échange d'information au sujet de l'achat prochain de l'Imprimerie La Survivance par l'A.C.F.A. L'Association se portera acquéreur de ce commerce, a-t-il été signalé, dans le seul but d'assurer la survie de notre journal dont le déficit annuelle s'élève à environ $25,000. La prise de possession de l'Imprimerie par l'A.C.F.A. a été fixée au 1er janvier 1975.

Animation sociale

En fin d'après-midi, dans un temps relativement court, les personnes présentes, sous la direction de M. Raymond Albert, ont fait une expérience "sociométrique" qui pourrait servir d'approche dans le travail d'animation sociale qui reprendra vraisemblablement dans un avenir assez prochain dans la région de St- Paul.

La journée s'est terminée par une soirée sociale familiale à laquelle ont participé la plupart des personnes qui étaient présentes au cours de l'après-midi.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Château Lac Louise...

de 1,800 pieds), deux télésièges et deux arbalètes constituent les principales commodités sur place du bassin Marmot qui dispose en plus d'établissements pour les skieurs à la semaine. Des conditions de neige régulièrement bonnes, une variété de cirques et de pentes ouverts, situés près du sommet et, plus bas, des pistes bien bordées d'arbres, attirent un nombre croissant d'habitués des fins de semaine qui viennent en particulier d'Edmonton.

Le ski ne se limite pas aux virages dans la neige floconneuse, aux larges mouvements de slalom dans les pentes douces ou encore aux charges faites dans les côtes bosselées avec l'aide des bâtons de ski. Le bassin Marmot vous procure tout cela, mais son originalité tient surtout à son télésiège Caribou. Vous passez la dernière moitié du trajet au-dessus de la ligne des arbres et, à mesure que vous grimpez au-dessus de la pente vers le sommet chauve, vous entendez siffler le vent qui circule d'un pic abrupt à l'autre, depuis la vallée profonde en contrebas à l'ouest. Une expérience vraiment fascinante pour un masochiste qui a la phobie des hauteurs.

A huit milles de là, dans la petite ville alpine de Jasper, un groupe d'hôtels et d'établissements de villégiature offre une gamme complète de services et de commodités de logement. Le Jasper Park Lodge, un hâvre luxueux et quelque peu à l'écart, de l'autre côté de la rivière Athabasca, de même que les hôtels Tonquin et Lobstick, situés dans Jasper même, sont des endroits de choix pour le visiteur.

Timbres de Noël





Quelle importance a Noël pour vous? Comment le représenteriez-vous sur un timbre-poste? Avec l'émission chaque année de timbres en l'honneur de la fête de Noël par de nombreux pays dans le monde entier, il devient de plus en plus difficile aux administrations postales d'être originales. Si vous examinez votre courrier au cours des semaines prochaines, vous verrez combien de pays ont utilisé des peintures célèbres pour raconter l'histoire de Noël.

Les Postes britanniques ont recouru à un grand nombre d'articles divers pour transmettre le message de Noël: peintures exécutées par des enfants, jouets, tableaux célèbres, vitraux, anges, jusqu'à une interprétation du noël "Good King Wenceslas" et autres, ont été utilisés dans la recherche de l'originalité. Il est de fait, cependant, quel que soit le choix du motif, il ne plaira pas à tout le monde.

Quel thème le Service des Postes britanniques a-t-il utilisé cette année pour ses timbres de Noël? C'est dans les scènes représentées par des artisans du moyen âge sur les rondes-bosses de voûte d'église qu'il a trouvé son inspiration. Nous reproduisons ci-dessus deux des quatre timbres émis par le Service des Postes britanniques. Ils illustrent la Nativité, l'Adoration des Rois Mages et la Vierge et l'Enfant.

Que l'on collectionne des timbres britanniques ou des timbres de Noël, cette nouvelle série constituera une adjonction intéressante à la collection.

Echos de J. H. Picard

Les Arts Plastiques à Picard

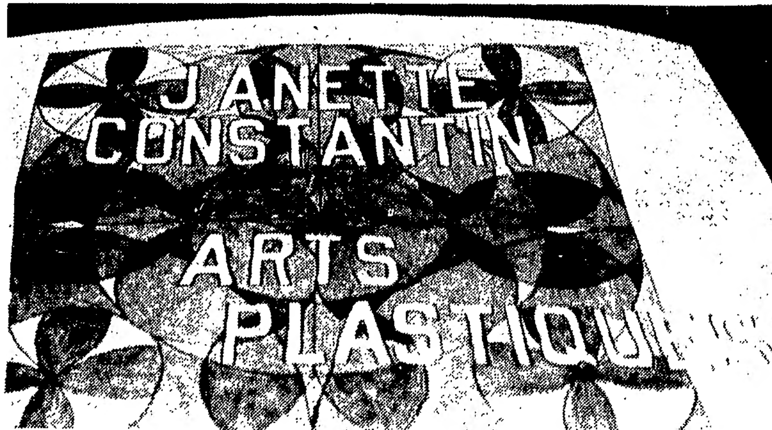
par Annie Alacyo


Annie Halaycio


Les élèves m'ont très bien acceptée

Depuis quelques mois, j'ai l'occasion d'apprécier les résultats des travaux des élèves inscrits aux cours d'Arts plastiques. Les chefs-d'oeuvre que j'ai observés aux murs de l'école, témoignent de la créativité des jeunes du niveau intermédiaire.

J'ai cru que nos lecteurs apprécieraient, comme moi, le travail qui se fait dans ce cours. Avant d'écrire cet article, je me suis renseignée auprès des élèves ainsi qu'auprès des professeurs. J'ai eu l'occasion de rencontrer les élèves de la 7ième année ainsi que Sr Thérèse Potvin et M. Léonard Rousseau, professeurs de ce cours.



Le travail individuel est encouragé

J'ai appris que le cours d'Arts plastiques est une option offerte à l'intérieur du programme de Beaux-Arts à l'école J. H. Picard. Les buts de ce cours tels qu'exprimés par les professeurs, sont de sensibiliser l'élève à tous les éléments du dessin et de l'art, de lui permettre de découvrir ses tendances artistiques et de s'exprimer de façon tangible.

En entrant dans la salle de classe, j'ai constaté que l'atmosphère qui régnait, était détendue. Les élèves, assis autour de tables, oeuvraient à leur projet tout en parlant entre eux. Tandis que certains élèves travaillaient, le professeur fournissait des explications à d'autres. Il m'a semblé que tout le monde était heureux.

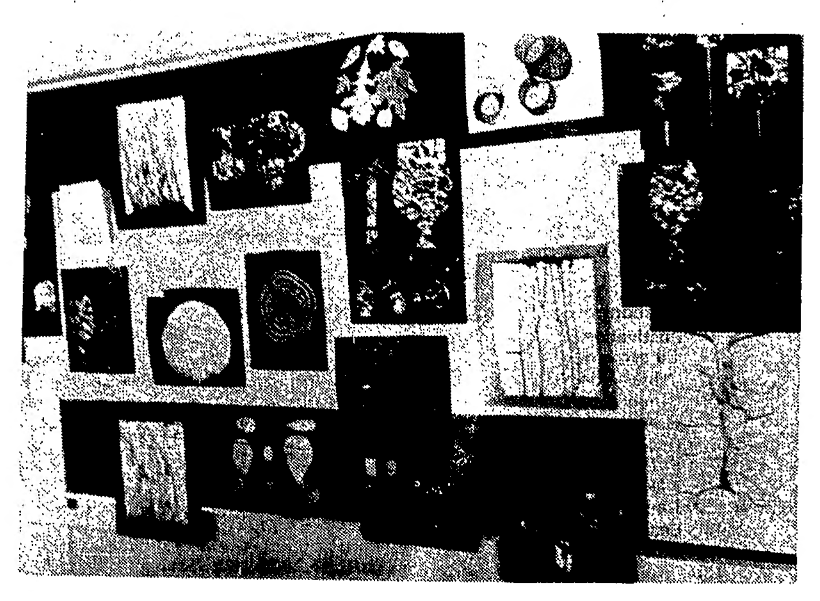

Tout le monde est à l'oeuvre

Au besoin, les cours se donnent dehors; les étudiants apprennent à découvrir les formes et les lois de la perspective qui abondent dans le milieu naturel. Ces nouvelles connaissances sont souvent le point de départ d'un nouveau chef-d'oeuvre. Un des grands avantages que l'on ne peut pas ignorer, c'est que ce cours offre l'occasion à l'élève de communiquer avec ses amis et avec le professeur en français.

Les photos que j'ai choisies, sont représentatives et de la méthode de travail et des chefs-d'oeuvre de ce programme.

Annie Halaycio


De jolies mosaiques


Un des nombreux étalages sur nos murs

Horaire CBXFT

du 7 au 13 décembre

samedi

09:00: Connexion
10:00: Pépinot
10:30: Yogi l'Ours
11:00: Football américain
13:30: Echos du sport
14:00: Poly en Tunisie
14:30: Lassie
16:00: Bagatelle
17:00: Déclic
17:30: Téléjournal et Sport
18:00: Soirée du Hockey
20:30: Arsène Lupin
21:30: Sporthèque
22:30: Téléjournal et Sports
23:00: Cinéma

dimanche

09:00: Roquet belles oreilles
09:30: Le roi Léo
10:00: Une Fleur M'a dit
10:15: Le Jour du Seigneur
11:00: Rencontres
11:30: Festival de jazz de Montreux
12:00: La semaine verte
13:00: D'hier à demain
14:00: Cinéma Jeunesse
15:00: Gala des orphelins
17:00: Cinq D
18:00: Politique atout
18:30: Téléjournal et sports
19:00: La petite patrie
19:30: Les beaux dimanches
22:30: Téléjournal et sports
23:00:
23:30: Ciné-club

lundi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Les Chiboukis
10:15: Du Soleil à 5 Cents
10:30: Personnalité Féminine
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Minos Cinq
12:00: Cher Oncle Bill
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Les Egregores
17:00: Daktari
18:00: Nanny
18:30: Actualités 24
19:30: Les Pierrafeu
20:00: Les Forges du St-Maurice
20:30: Mont-Joye
21:00: Le Travail à la Chaîne
21:30: Brigade spéciale
22:30: Téléjournal
22:45: Nouvelles du Sport
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Télé-Mystères

mardi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Minute Moumoute
10:15: Hyppolyte et ses amis
10:30: Personnalité Féminine
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Au Pays de l'Arc-en-Ciel
12:00: Le Prince Saphir
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Nic et Pic
17:00: Daniel Boone
18:00: Prince Noir
18:30: Actualités 24 (Local)
19:00: Actualités 24 (Nat., Int.)
19:30: La Petite Semaine
20:00: Sprint
20:30: Vedettes en direct
21:00: Rue des Pignons
21:30: Le 60
22:30: Téléjournal et Sport
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Cinéma

mercredi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: You You
10:15: Les contes de la Rive
10:30: Personnalité Féminine
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Enquêteur associé
12:00: D'Iberville
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Picotine
17:00: Le Monde de Disney
18:00: Le comportement animal
18:30: Actualités 24
19:30: Consommateurs avertis
20:00: Le géant égoïste
20:30: Ce coin de terre
21:30: A communiquer
22:30: Actualités 24
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Cinéma

jeudi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Minute Moumoute
10:15: Fablio le Magicien
10:30: Personnalité Féminine
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Histoires sans Paroles
12:00: Le Monde en Liberté
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Grugeot et Délicat
17:00: Tarzan
18:00: Temporel
18:30: Actualités 24
19:30: Les Grands Films
21:30: Destination Monde
22:00: La Flèche du Temps
22:30: Téléjournal
22:45: Nouvelles du Sport et Météo
23:00: Appelez-Moi Lise
24:00: Les Espions

vendredi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 Tours du Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Au Jardin de Pierrot
10:15: Clak
10:30: Personnalité Féminine
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Les Animaux Chez-Eux
12:00: Mini-Fée
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Misha la Boule
17:00: Pour Tous
18:30: Actualités 24
19:30: Marcus Welby
20:30: Hors Série
21:30: Dossiers
22:30: Téléjournal
22:45: Nouvelles du Sport et Météo
23:00: Appelez-Moi Lise
24:00: Cinéma

CBXAT

SAMEDI

08:00: Pépé le cowboy
08:30: Picolo
09:00: La porteuse de pain
09:30: La Petite Semaine
10:00: Les héros du samedi

DIMANCHE

08:00: Pépinot
08:30: Le Prince Saphir
09:00: Le jeune Fabre
09:30: Les faucheurs de marguerites
10:00: La Semaine Verte
11:00: Qui vive
11:30: La Flèche du Temps
12:00: Topino

Les films à CBXFT

SAMEDI

23:00 Cinéma
Seule dans la nuit. Suspense réalisé par Terence Young, Audrey Hepburn, Alain Arkin et Richard Creena. Une jeune femme trafiquante remet à un photographe une poupée musicale remplie de drogues. A son insu, une gamine la lui dérobe. Lorsque les gangsters se présentent à la maison, ils ne rencontrent que la femme aveugle du photographe. (USA 67)

DIMANCHE

23:30 Ciné-club
La femme dans la lune. Film de science-fiction réalisé par Fritz Lang. 1928. Premier départ pour la lune. font partie du groupe d'aventuriers: un professeur, un ingénieur, un ami de celui-ci et sa fiancée, un financier et un jeune passager clandestin. (All.29 sous-titres)

LUNDI

14:30 Cinéma
La Tour prends garde. Aventures de cape et d'épée réalisées par George Lampin, avec Jean Marais, Cathia Caro et Eleonora Rossi-Drago. La Tour, joyeux comédien, rejoint avec sa troupe les armées du roi Louis XV.

24:00 Télé-mystères
"Les dupes"

MARDI

14:30 Cinéma
Brèves amours. Comédie de moeurs réalisée par Camillo Mastrocinque, et Alberto Sordi. (Fr. it. 59)

24:00 Cinéma
Ils. Drame réalisé par Jean Daniel Simon, avec Michel Duchaussoy, Alexandra Stewart et Charles Vanel. Après le suicide de son maître, un jeune peintre constate la rapacité du marchand et d'un critique. Il décide de peindre ces derniers, tels qu'il les voit. Dans la pension de famille où il vit, un vieux savant s'installe, se lie d'amitié avec le peintre. (Fr. 70)

MERCREDI

14:30 Cinéma
La Marie des îles. Film d'aventures réalisé par Georges Combret avec Belinda Lee et Alain Saury. (Fr. it. 59)

24:00 Cinéma
Jeunes filles en uniformes. Comédie dramatique réalisée par Geza Radvanyi, avec Lili Palmer, Romy Schneider, Thérèse Giehse et Blandine Ebinger. Une jeune orpheline est mise dans un pensionnat où la directrice fait régner une discipline militaire. Heureusement, elle est affectée au dortoir où la surveillante est bienveillante. (Germano-fr. 58)

JEUDI

14:30 Cinéma
Blague dans le coin. Comédie policière réalisée par Maurice Labro, avec Fernandel, Perrette Pradier et François Maistre. (Fr. 63)

19:30 Les grands films
La Caravane de feu. Western réalisé par Burb Kennedy, avec John Wayne, Kirk Douglas, Howard Keel et Robert Walker. Libéré sur parole, Jackson est dépossédé de ses terres et de ses mines. (USA 67)

VENDREDI

14:30 Cinéma
Madame X. Mélodrame réalisé par David Lowell Rich, avec Lana Turner, John Forsythe, Keir Dullea et Richardo Montalban. (USA 65)

17:00 Pour tous
Un amour spontané. Film réalisé par Agasi Babayan. Un garde forestier recueille et domestique un jeune lynx dont la mère vient d'être tuée. Il le nourrit, l'apprivoise. L'animal lui sera d'une fidélité à toute épreuve. (Russe 71)

24:00 Cinéma
Casino Royal. Comédie satirique réalisée par John Huston, Ken Hughes et Val Guest. Avec Peter Sellers, Ursula Andress, David Niven et Orson Welles. De partout, on réclame l'aide de James Bond. (Brit. 67)

Une foule enthousiaste rencontre Bernard Turgeon

Edmonton (GL) Bernard Turgeon a été chaleureusement applaudi dimanche soir dernier, lors du récital qu'il a donné au Collège St-Jean, à l'occasion des célébrations qui marquaient le 25e anniversaire du poste de radio CHFA. Environ trois cents personnes avaient répondu à l'invitation du directeur du poste, M. Guy Pariseau.

Natif d'Edmonton, M. Turgeon a fait mentir royalement l'axiome "Nul n'est prophète dans son pays". Au dire de toutes les personnes présentes, les chants et extraits d'opéra qu'il a présentés ont été exécutés avec un fini exceptionnel.

Durant l'intermède, quelques personnalités de la radio et de la francophonie d'Edmonton ont pris la parole pour féliciter le poste CHFA de ses vingt-cinq années de service. M. Léo Rémillard, par exemple, a rappelé les débuts difficiles mais en même temps enthousiasmants du poste. M. le Juge André Déchêne, pour sa part, a fait l'éloge des personnes qui ont travaillé bénévolement à l'établissement du poste CHFA, bien avant 1949. Parmi les autres orateurs de dimanche soir, il convient de mentionner M. Jean Blais, directeur de la radio, qui a parlé au nom des autorités de Radio-Canada et M. Doug Field, directeur de la radio à Edmonton, qui remplaçait M. Wilf Porth, retenu chez lui par la maladie. M. Porth est directeur de la radio pour l'Alberta.



Parmi les nombreux invités qui remplissaient l'auditorium du Collège, il y avait plusieurs anciens présidents du Conseil de la Vie française en Amérique, dont le Dr Beauchemin, de Calgary, qu'on peut à juste titre considérer comme le père du poste CHFA. On sait que le Conseil de la Vie française a contribué largement à l'établissement du poste CHFA en Alberta.

La soirée s'est terminée par un "vin et fromage" au salon des étudiants.

Le récital de Bernard Turgeon sera radiodiffusé sur les ondes de CHFA à l'émission "Mélodies" les 2 et 9 février prochains, et sur les ondes de CBX à l'émission "Music West" les 28 février et 4 avril 1975.


Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

REGINA BEACH, SASKATCHEWAN, WHARF RECONSTRUCTION.

Date limite: le 19 décembre, 1974

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du ministère des Travaux publics,
Salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 701 Edifice Financial, Régina et 902 croissant Spadina, Saskatoon, Saskatchewan et peuvent être consultés à la Construction Associations à Edmonton, Alberta et Régina et Saskatoon, Saskatchewan.

Directeur du projet: Mr. K.C. Berry
DPW Edmonton, Alberta
Tél.: (403) 425-5622

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest


Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, Pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"CONTRACT CLEANING, POST OFFICE, SMOKY LAKE, ALBERTA."

Date limite: le 13 décembre, 1974

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du ministère des Travaux,
10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et du maître de poste de Smoky Lake, Alberta.

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest

Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérées ci-après, adressés au Chef des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics, Pièce 1000, ~~10e~~ étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe, la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

CONTRACT CLEANING, R.C.M.P. DETACHMENT, LEDUC, ALBERTA

Date limite: le 13 décembre, 1974

On peut se procurer les documents de soumission au bureau du ministère des Travaux publics:
Salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et du maître de poste de Leduc, Alberta.

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest


Travaux publics Canada — Public Works Canada

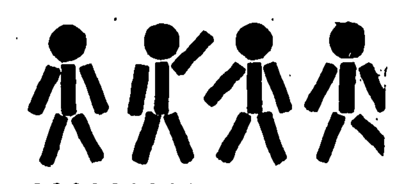
AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "BUILD- LEASE, POST OFFICE ACCOMODATION, LETTER CARRIER DEPOT NO. 5, EDMONTON, Alberta" qui était fixée au 29 novembre, 1974 a été reportée à 11h.30 a.m. le 20 décembre, 1974.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest.

C.E.P.

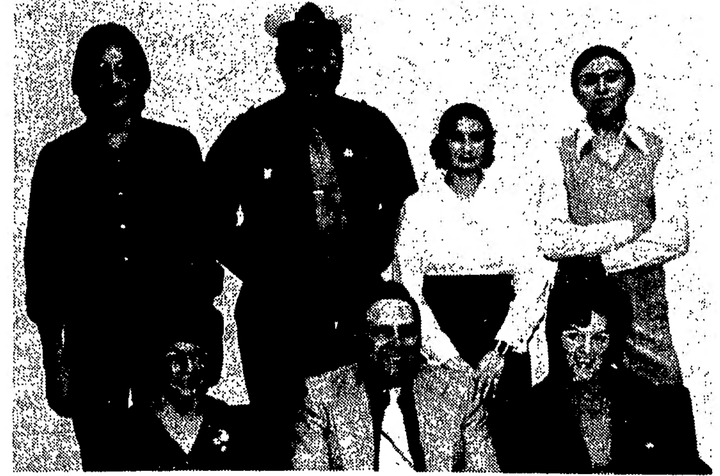
Le Centre d'expérience préscolaire dispose actuellement de quelques places pour de jeunes francophones dans ses garderies du Collège St-Jean (465-7651) et de St-Joachim (488-3644)



VENEZ À L'AIDE DE QUELQU'UN

Franco - Saint-Paul

Une éclatante réussite du Cercle Dramatique de St-Paul



LES COMEDIENS DE "CHEWING GUM" - De g. à dr. (première rangée): Isabelle Augert, Paul Marchand, directeur, Alberte Doucet, (2e rangée): Marcel Laberge, Dave Hutton, Mariette Jacques et Gérald Dubeau.



LES COMEDIENS DE "LA VEUVE" - De g. à dr. (1ère rangée): Gérald Dubeau, Lise Belliveau, Jeannette Ouellette, Paul Marchand, directeur. (2e rangée): Claude Brousseau, Gilles Brousseau, Yvonne Fagnan, vice-présidente et René Amyotte.



Laurier Joly est à l'oeuvre sur Gérald Dubeau et Mme Louise Rocque avec le colonel (Dave Hutton).



A l'entracte, des danses ukrainiennes furent exécutés exécutées par un groupe de jeunes de Myrnam.

Vendredi le 22, samedi le 23 et dimanche le 24, la population canadienne-française de la région de Saint-Paul et des environs jouissait de deux magnifiques représentations théâtrales par le Cercle dramatique de Saint-Paul.

Le petit théâtre était comble les trois soirs, mais à la représentation de dimanche au soir, c'était vraiment plein à craquer.

VERITABLE SUCCES

Malgré quelques hésitations passagères, ce qui est normal pour une troupe d'amateurs, les deux pièces furent un beau succès. L'auditoire était ravi de voir ces acteurs jouer leur rôle avec une si grande justesse et tant de facilité. Les applaudissements et les rires se firent entendre durant toute la soirée. Pour en arriver à ce grand succès, les acteurs n'ont rien négligé: diction pure, articulation nette, coupes de phrases intelligentes, tons variés et surtout gestes appropriés et expressifs.

LA VEUVE DE FELIX LECLERC

Le rôle principal, "la veuve", fut interprété avec grande distinction par madame Jeannette Ouellette. Le rôle du curé, joué par René Amyotte, était sans contredit à la hauteur de sa tâche. La gardienne, Lise Béliveau, une toute jeune recrue, est certainement un talent en herbe. Le docteur, Gilles Brousseau, par son dévouement et sa ténacité, a même réussi à ressusciter le mort. L'embaumeur, Gérald Dubeau, un jeune étudiant talentueux, a su avec la politesse exigée d'un gérant de salon funéraire, donner un vestige d'espoir à sa chère cliente. Bouclé, Claude Brousseau, voisin amoureux de "la veuve", sut tout de même garder son rendez-vous dans le champ de patates. Meilleure chance la prochaine fois, Claude, dans ton pacage.

Cette pièce fut montée sous l'habile direction de madame Yvonne Fagnan (une qui a monté dans nos rangs du Cercle dramatique). Paul Marchand lui donna un bon coup de main.

CHEWING GUM D'ALBERT VERLY

Cette pièce était une désopilante satire des soldats américains en Europe. Le Colonel Patch, qui ne parlait pas le français, s'était installé presque de force dans le ménage de Vivette et de Gaston, qui eux, ne savaient pas l'anglais. Cela occasionna d'innombrables et d'inénarrables scènes du plus haut comique. Les surprenantes attentions du colonel pour le ménage éveillèrent l'amour de Vivette et une terrible jalousie de Gaston. On découvre, pour finir, que le colonel sait très bien le français, qu'il est l'oncle de Vivette et qu'il ne songe qu'à faire le bonheur du jeune couple en même temps que le sien, puisqu'il épousera Lil, une amie âgée du ménage.



Le Colonel embrassant Vivette.

Madame Isabelle Augert interpréta le rôle de Vivette, dont l'articulation et l'habileté de faire du théâtre étaient à la perfection.

Marcel Laberge, un jeune nouveau venu, jouait le rôle de Gaston. Il fut grandement applaudi pour son habileté et sa grande facilité dans la langue française.

Le Colonel, interprété par un anglophone, Dave Hutton, souleva la foule. Des applaudissements et des rires souvent répétés le classifia "l'Etoile de la soirée". Félicitations sincères à M. Hutton pour sa participation et ses efforts à maîtriser la langue française.

Le rôle de Lil, interprété par madame Alberte Doucet, était aussi joué avec une grande finesse et de "savoir faire". Un autre jeune, Gérald Dubeau, a su rendre parfaitement le rôle de Pierre. Clémence, Mariette Jacques, une jeune étudiante, savait très bien se présenter comme la bonne à tout faire avec de bons certificats et du chewing gum.

La mise en scène "à la touche professionnelle" était de Paul Marchand. L'assistante à la direction était madame Gladys Mageau de Mallaig.

L'équipe de maquillage était composée de Ted Paradis, Laurier Joly et Guy Augert. Sans leur assistance, leur coopération et leurs talents d'artistes, notre troupe serait bien mal prise. Milles mercis pour votre dévouement à cette tâche de l'arrière-scène.

Comme entracte, nous étions heureux d'avoir des danses ukrainiennes exécutées par un groupe de jeunes de Myrnam.

Madame Gertrude Larochelle nous exécuta plusieurs chansons de son beau répertoire.

Vendredi soir, l'abbé Rosario Simard nous donna un bon coup de main en nous chantant deux chansons de folklore canadien, vu que le groupe de Myrnam ne pouvait pas s'y rendre.

Madame Adèle Van Brabant, la présidente du Cercle, tient à remercier sincèrement le comité de publicité, le comité de réception, les directeurs et tous ceux et celles qui ont collaboré au succès de ces soirées, ainsi que les gens d'affaires de la ville qui ont aidé financièrement avec des annonces sur le programme.

Nous étions heureux de remarquer dans la foule, l'assistance de beaucoup de jeunes accompagnés de leurs parents. C'est donc très encourageant pour notre Cercle dramatique. Ce sont nos jeunes francophones qu'il faut rejoindre pour leur faire apprécier le théâtre et la culture française.

Nous souhaitons même voir l'enseignement de l'art dramatique en français se faire à l'école régionale dans un avenir rapproché.

Nous sommes très heureux d'apporter à l'attention de nos lecteurs que notre Cercle dramatique de Saint-Paul est à l'oeuvre depuis 20 ans.

Au cours de l'année 1975, nous nous proposons de vous raconter par étapes l'histoire de notre Cercle.

De plus, nous avons l'intention de monter une pièce avec laquelle nous pourrons faire navette dans la province. Le T.F.E. nous a déjà invités à aller au Collège universitaire Saint-Jean à la mi-avril 1975.

Tenez-vous au courant de nos exploits en lisant Franco Saint-Paul.



Lundi soir, un groupe de personnes intéressées au théâtre se rendait chez M. et Mme René Amyotte pour analyser le grand succès réalisé par le Cercle Dramatique avec la présentation de deux comédies en fin de semaine. M. l'abbé Rosario Simard, Mme Cécile Bielech et M. Roland Rocque donnèrent des commentaires des plus encourageants à la présidente du Cercle, Mme Adèle Van Brabant. Ils profitèrent de cette occasion pour fêter la Sainte-Catherine. La tire de notre hôte était délicieuse mais un peu collante, n'est-ce pas Louise?

CARRIERES ET PROFESSIONS

LE DISTRICT SCOLAIRE DE BONNYVILLE
NO. 2665
COLD LAKE ROMAN CATHOLIC SEPARATE
SCHOOL DISTRICT NO. 64
GRAND CENTRE ROMAN CATHOLIC SEPARATE
SCHOOL DISTRICT NO. 67

recevront des demandes d'emploi pour le poste de

Surintendant des écoles

Les postulants devront répondre aux exigences suivantes:

A. Satisfaire les exigences du règlement 261/70 du gouvernement de l'Alberta: "Superintendent of Schools".

B. Etre bilingue.

C. Avoir acquis cinq ans d'expérience en pédagogie (enseignement) et avoir à son crédit de l'expérience en administration scolaire.

FONCTIONS: Surintendant des écoles pour trois Commissions Scolaires groupant un personnel enseignant d'environ 65.

SALAIRE: Le traitement salarial sera établi d'après l'expérience et les compétences du candidat choisi.

Le candidat choisi devra entrer en fonction le 1er février 1975 ou peu après.

On demande de fournir au soussigné, jusqu'au 16 décembre 1974, un curriculum vitae complet ainsi que tout autre renseignement nécessaire.

G. Ouellet, secrétaire-trésorier,
District Scolaire de Bonnyville No. 2665,
C. P. 279, BONNYVILLE, ALBERTA T0A 0L0
Téléphone: 403-826-3764 ou 403-826-3235



Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

CHEF, INTERPRÉTATION ET PRÉSENTATION DES PARCS

PARCS CANADA
Ministère des Affaires Indiennes et du Nord
Ottawa, Ontario

Traitement jusqu'à $25,700 (En cours de négociation)

Concours: 74-249-188 (69)

Parcs Canada recherche une personne qualifiée dans les domaines de la gestion et de la communication et qui, de préférence, possède une maîtrise en sciences naturelles. Cette personne sera chargée de structurer des effectifs, d'élaborer, de mettre en oeuvre et d'évaluer un programme d'interprétation et, par le truchement d'un programme de présentation qui fait appel à des services audio-visuels, d'exposer à l'échelle nationale, les buts des parcs et les valeurs qui s'y rattachent.

Le titulaire du poste sera un innovateur ayant des qualités de dirigeant, animé d'une forte motivation et doué pour le travail en équipe.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle pour ce concours. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION:

Envoyez une formule de "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de poste, Centres de main d'oeuvre du Canada ou bureaux de la commission, de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y joindre un curriculum vitae à la demande) et retourner à l'adresse suivante:

SCIENCES EN TECHNOLOGIE
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

Des postes semblables peuvent être remplis à la suite de ce concours.

Prière de rappeler le numéro de concours 74-249-188 (69) dans toute correspondance.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

L'Association des Scouts du Canada
DU DISTRICT RIVIERE ROUGE
et la Société Franco-Manitobaine
DEMANDENT

Coordonnateur(trice) provincial(e)

Fonctions

- Agent du mouvement scout dans la province
- Animateur devant diffuser toutes les informations relatives à l'expansion du scoutisme au Manitoba
- Faire l'étude des possibilités dans les paroisses
- Sensibiliser les adultes aux besoins du scoutisme
- Voir aux relations publiques
- Etre membre d'office de l'exécutif scout
- En dernier lieu, desservir une région de la Société Franco-Manitobaine

Qualifications

- Avoir une bonne connaissance du mouvement scout
- Avoir suivi un cours d'animation sociale
- Avoir une connaissance du développement du jeune de 9 à 18 ans

VOITURE NECESSAIRE

ENTREE EN FONCTION - Début janvier 1975

SALAIRE: A négocier selon les qualifications ($8,000 - $12,000)

Les candidats devront soumettre leur demande par écrit en donnant toute information nécessaire à:

A.S.C. District Rivière Rouge,
a/s de la S.F.M.
C.P. 145, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4

L'École de Beaumont
requiert les services d'un

Professeur

pour enseigner des matières des grades 1 à 6.
L'emploi commence en janvier.

Contacter M. Laurent Beaudoin à 399-8263 ou à 399-8302 (rés.); ou le surintendant, M. Ed Raitz à 466-2251.

La Caisse Francalta
demande une

Caissière

de préférence avec expérience

Salaire correspondant à l'expérience

S'adresser à M. Fernando Girard, gérant
Caisse Francalta,
11217 Avenue Jasper,
Edmonton
Tél.: 482-4811 ou 434-8696 (rés.)



PETITES ANNONCES

Jeune fille unilingue française cherche un emploi comme secrétaire, réceptionniste ou bibliothécaire. Ginette Deschâtelets, tel.: 433-5560.

CLUB SOCIAL POUR ADULTES CATHOLIQUES

Danse pour célibataires et veufs catholiques de plus de 25 ans, samedi le 7 décembre à 8h.30 p.m., à la salle de la Cathédrale Saint-Joseph. Musique par les "Rhythm Muirs". Les invités doivent réserver en appelant: 476-8116 ou 479-2448.

Célibataire de Calgary, 41 ans, 5 pieds et 8 pouces, 160 livres, cheveux bruns, yeux gris bleu, sincère et affectueux, ayant une position stable, recherche une compagne compatible. Grassette bienvenue. Toute personne intéressée est priée de communiquer avec le FRANCO-ALBERTAIN, 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4.

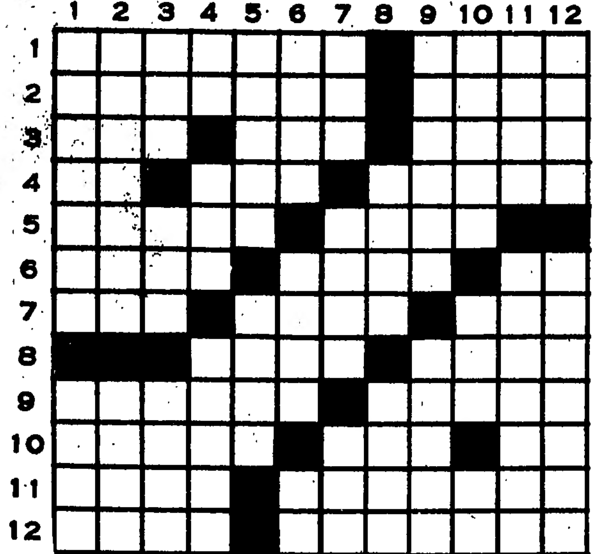
Jeune Chambre francophone

Executive Motor Hotel

11 décembre à 7h.30

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Prévenir d'un danger — Sert à la cuisson de diverses substances.

2—Loche — Donna de l'air.

3—Suc tiré d'un fruit — Pr. relat. — Déshabillées.

4—Patrie d'Abraham — Réfléchi la lumière — Résultat d'une action.

5—Coud ensemble les feuillets d'un livre — Dignitaires musulmans.

6—Prince troyen — Signe du zodiaque — Gallium

7—Saison — Entre le vert et le bleu — Homme politique français (18-41-1914).

8—Feuillet — Quantité déterminée.

9—Harassés de fatigue — Monnaie du Canada (pl.).

10—Vernis — Pièce de la charrue — Carte.

11—Causes un dommage — Evite adroitement.

12—Volcan sicilien — Rédempteurs.

VERTICALEMENT

1—Renoncée publiquement à une religion — ... Goupil.

2—... de Médicis — Toucha.

3—Légumineuse — Général américain — Frère d'Abel.

4—Rubidium — Uni — Fit cas de.

5—Un peu fou — ... Verlaine.

6—Sorte de boîte — Disposition faite par testament — Eminence.

7—Rait — Surface — Sud-sud-est.

8—Le moi (pl.) — Mâles de la poule.

9—... la Tulipe — Non réalisés.

10—Cadeaux qu'on offre le jour de Pâques — A moi — Chiffre romain.

11—Déchet des matières azotées de l'organisme — ... Flaubert.

12—Empereur de Russie (pl.) — Femelles de l'âne.

SOLUTION DES MOTS CROISES DE LA SEMAINE DERNIERE

Verticalement

1- JURA - ANATOLE 2- ANEL - PECARIS 3- PIAF - IRES - NS 4- POIRE - FR - ECU 5- ENTERA - ENSOI 6- DODU - PALE 7- AME - SANA - UNS 8- MARC - MILS 9- ARGOT - EBAHIS 10- SC - RAF - EMERI 11- SEMPRE - ROLES 12- ELISEE - TAISE

Horizontalement

1- JAPPE - AMMASSE 2- UNION - MARCEL 3- REAIT - ERG - MI 4- ALFRED - CORPS 5- EROS - TARE 6- API - ADAM - FEE 7- NERF - UNIE 8- ACERE - ALBERT 9- TAS - NP - SAMOA 10- OR - ESAU - HELI 11- LINCOLN - IRES 12- ESSUIES - SISE

Mots cachés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	C	R	I	N	M	A	I	S	T	U	S	R	F	E
2	N	N	O	R	M	A	L	A	A	R	U	S	O	N	S
3	V	I	D	E	R	O	N	T	C	O	U	R	S	E	S
4	I	D	E	U	I	G	E	E	T	U	T	O	E	E	O
5	E	S	E	T	R	E	P	L	I	E	R	L	N	S	U
6	R	S	O	S	E	E	I	S	V	C	E	R	T	E	S
7	T	R	O	I	S	O	R	I	E	Z	N	A	I	M	O
8	O	T	R	O	P	I	R	L	R	E	T	Y	R	E	N
9	R	O	I	S	O	E	L	E	V	B	R	O	E	R	N
10	I	E	I	R	R	E	V	O	I	R	E	N	T	R	E
11	S	R	I	O	M	E	T	R	E	E	R	S	A	M	N
12	E	M	N	E	L	I	E	D	S	O	U	S	I	U	V
13	E	T	N	U	O	M	R	R	O	L	E	S	O	O	I
14	T	T	O	N	I	Q	U	E	L	L	E	S	I	N	E
15	S	S	E	S	S	O	U	S	C	R	I	R	E	N	T

Activer
Certes
cours
courses
Ensorcellements
endurer
envie *
émis
entre
état
écru
être *
écrin
Forte
Lois
Mire
mais
miroir
nids
nées
normal
Osée
ordre
orne
Plier
poil
Quelles
Remis
rôles
rode
risée
rentrer
rues
rires
rase
riez
rayons
rois
rose
Sons
souscrirent
sont
sonne
sang
soies
sire
soulever
sous *
sentir
semer
Tonique
trou
tous
trois
trop
tels
Voire
voir
videront
vireront
vies
Zèle
zèbre

5 lettres cachées

Cartes d'affaires

DR L.A. ARES, B.A., D.C.
CHIROPRATICIEN
306 - Tegler - Tél. 422-0595

DR R.D. BREAULT
DR R.L. DUNNIGAN
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg
8225 - 105e rue - Chambre 302
Tél. 439-3797

RICHARD LAVENTURE
Représentant des compagnies
Guardian et Saskatchewan Mutual
Assurance-vie et générales
Tél. 837-2372 (Bureau)
2190 (Rés.) C.P. 120 Falher

OPTICAL PRESCRIPTION
230 Edifice Physicians & Surgeons
PAUL J. LORIEAU
8409 - 112e rue - Tél. 439-5094

ASSURANCE H. MILTON MARTIN
Assurances de toutes sortes
Prop.: Mme Gertrude S. Blais
No. 307, 9939 - 115e rue
Tél. 482-3095 ou 474-7745

LEO AYOTTE AGENCIES
Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon
Comptabilité, rapports d'impôts,
Assurances générales
Edifice La Survivance
Bur. 422-2912 Rés. 455-1883

CANADIAN DENTURE CLINIC
109 Ed. Batzan Tél. 422-8639
10156 - 101e rue - Edmonton

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD
Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux
10127 - 102e rue Tél. 422-6927

DR A. O'NEIL
DENTISTE BILINGUE
307, Immeuble McLoed
Bur. 422-4421 Rés. 422-8369

MacCOSHAM VAN LINES
Entreposage et transport
Camions spéciaux pour meubles
103e avenue - 109e rue,
Tél. 422-6171 Edmonton

DENIS J. BERUBE
Représentant des compagnies
Dominion Life et Alberta General
Assurances-vie et incendie
Tél. 399-5775 (Bureau)
C.P. 14, Beaumont, TOC 0HO

DR PAUL HERVIEUX
DENTISTE
Edifice Glenora Professionnal
Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue Edmonton

DR R.J. SABOURIN
DENTISTE
Bureau 488-1880
Résidence 488-3713
213 Le Marchand - Edmonton.

ESPACE A LOUER

LAMOTHE WELDING SERVICES
Soudure de tous genres
où vous voulez,
Quand vous voulez
4627 - 105e ave Edmonton
Tél. 465-5770

ANDRE BENTABURRY
Peintre extérieur et intérieur.
à très bon prix
20 ans d'expérience.
Estimations gratuites.
Téléphonez après 5 h. 425-0794

ESPACE A LOUER

J. ROBERT PICARD
OPTOMETRISTE
10343 ave Jasper, Edmonton
Bur. 422-2342

DR LEONARD D. NOBERT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
54 rue St-Michel, St-Albert
Tél. 459-8216

HUTTON UPHOLSTERING
Housses de toutes sortes,
réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue - Tél. 424-6611

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

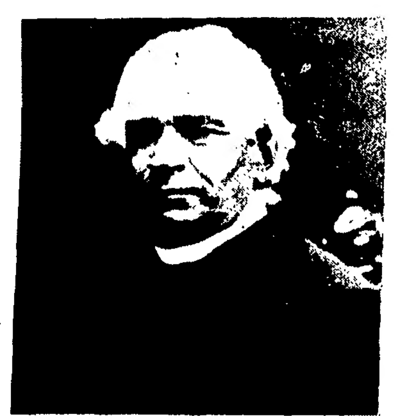
par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- VI -

avant-propos (suite)

Dès qu'il eut terminé ses études en 1833, il se rendit à la Rivière Rouge où il fut ordonné prêtre le 8 septembre de la même année; par la suite, il devait faire plusieurs années de ministère à St-Boniface (24). Durant son premier été, sur les bords de la Saskatchewan, il visita le Fort Carleton, le Fort Pitt, le Fort Ellice et le Fort Edmonton; il administra 353 baptêmes et bénit 18 mariages. Dans les registres de baptêmes et de mariages laissés par le Père Thibault, ce sont surtout des noms de Canadiens-français et de Métis d'origine française qu'on remarque. Parmi ceux-là, il y a Bélanger, Boucher, Bruneau, Dumont, Lussier, Patenaude, Villeneuve et Vallée (25).



Le Père Thibault

A son retour à St-Boniface, au mois de novembre, Thibault rapporta avec lui une pétition au Gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson: cette pétition portait la signature de nombreux Métis et Indiens qui demandaient qu'un prêtre fût autorisé à demeurer parmi eux. Lorsqu'il revint au Fort Edmonton au printemps de 1843, il jeta son dévolu sur un site où il établirait une mission permanente. Ce site était le lac du Diable, situé à environ cinquante milles à l'Ouest du fort. Il appela la mission Lac Ste-Anne. Cette mission ne tarda pas à attirer une population métisse assez importante et en 1844, le révérend Père Joseph Bourassa, recruté à Québec peu de temps auparavant, vint lui prêter main-forte. Quant au Fort Edmonton, il n'y avait pas encore de mission permanente à cette époque, mais les Pères Thibault et Bourassa y faisaient de fréquentes visites depuis le Lac Ste-Anne.

En 1852, le Père Thibault était déjà retourné à St-Boniface, usé par ses labeurs missionnaires. Entre 1842 et 1850, il avait en effet administré 1,660 baptêmes et bénit 135 mariages (27). Le Père Bourassa devait rejoindre le Père Thibault à St-Boniface en 1853, et Mgr Alexandre Taché, O.M.I., qui était devenu le coadjuteur de Mgr Provencher le 14 juin 1850, dut immédiatement lui trouver un remplaçant à la mission. Ce remplaçant, ce fut le révérend Père Albert Lacombe dont le nom devait être identifié au district de la rivière Saskatchewan pour le demi-siècle qui suivit. Lacombe était né le 28 février 1827 à St-Sulpice, Québec, d'Albert Lacombe et d'Agathe Duhamel. Il était l'aîné d'une famille de six. Entré au collège de l'Assomption en 1840, il devait y demeurer pendant sept ans, à la charge du curé de sa paroisse, l'abbé Viau. Par la suite, il poursuivit ses études à l'évêché de Montréal. En 1848, un missionnaire de la Rivière Rouge, le Père A. Belcourt, était venu à Montréal demander de l'aide pour les missions de l'Ouest. Aussi, après son ordination à St-Hyacinthe le 13 juin 1848, le Père Lacombe alla le rejoindre à Pembina. Il y demeura deux ans, passant la majeure partie de son temps à accompagner les Métis dans leurs chasses aux bisons. Puis, en octobre 1851, il retourna à Montréal avec l'idée d'entrer dans la congrégation des Oblats. Mais la pénurie de missionnaires dans l'Ouest était si alarmante que les services de Lacombe étaient requis ailleurs: aussi Mgr Provencher le persuada de remettre à plus tard son noviciat et de s'occuper des missions de la région d'Edmonton.

(24) Ibid., p. 28.
(25) "Registre des Baptêmes et Mariages faits dans les Missions des Forts des Prairies 1842-1850".
(27) "Registre des Baptêmes et Mariages".



La mission en 1852

L'ACFA c'est nous tous



Noël à Disneyland

Salut à tous!

Le comité social de la Société Franco-Canadienne de Calgary organise, pour la première fois, un voyage de plaisir à Disneyland pour le temps des Fêtes. Tout le voyage se fera en maisons motorisées louées, de 26 pieds. Le départ se fera le 21 décembre 1974 (6h. a.m.) de Calgary et, via Spokane, la caravane arrivera deux (2) jours plus tard à Los Angeles, afin de se préparer à la grande Fête de Noël. Le Père Noël sera de la fête, immédiatement après la messe de minuit.

Voici l'horaire des événements pour ces quinze (15) jours de vacances:

- 2 jours pour aller, via Spokane (1,700 milles);
- approximativement dix (10) jours seront réservés pour des visites:

a) Disneyland (quels enfants n'aimeraient pas voir Mickey et sa bande!);
b) tour organisé des plus prometteur à Universal Studios;
c) Aquarium de San Diego;
d) Musée de cire des artistes de Hollywood;
e) Etc...

- 2 jours pour le retour via Las Vegas, vers le 5 janvier 1975.

Côté technique. Tout le voyage nous est tracé par l'Alberta Motorist Association (A.M.A.), et de plus, la Caravane se suivra continuellement. Chaque maison motorisée contiendra deux familles (dépendant du nombre d'enfants naturellement). La vie de nomade sera la vie espérée de tous ces Canadiens. Jeunes et vieux vivront dans ces maisons sur roues. Une fois que nous serons arrivés, la vie communautaire sera de rigueur. Un repas sera le même pour tous; les femmes prépareront la "popotte" alors que les hommes vaqueront au maintien des voitures, au tracé des routes et à la garde des enfants.

Avant le départ officiel de Calgary, tous les membres de la Caravane seront appelés à se réunir pour une journée entière afin d'apprendre du propriétaire le maniement de ces engins... d'une *façon sécuritaire*.

Durant le voyage, un système de radio-émetteur (walkie-talkie) sera en force au cas où... et ce, pour un maximum de sécurité. Nous serons définitivement identifiables grâce à des enseignes qui auront été préparées et placées sur ces roulottes. Tous sauront que nous venons de l'Alberta.

Autres points à considérer. Le prix de ce voyage ne sera que de $425., incluant GAZ et LOCATION de maison motorisée. La nourriture s'achètera en quantité à la même place, tous ensemble; de même pour le gaz.

Exigences d'admissibilité. Un dépôt de $100 est exigé pour la réservation et cela doit être fait avant le 8 décembre 1974. Pour toutes informations et/ou réservation, veuillez vous mettre en rapport avec l'instigateur du projet, Jean Gauthier, à 274-5729 ou La Société Franco à 262-5366 (entre 1h.00 et 4h.00 tous les jours.)

A vous de jouer et bon voyage à tous!

Gaston Launière,
Directeur du Comité d'Information

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par la Sécurité Familiale

Vendredi le 6 décembre

M. Robert BRISSON, Australie
M. Arthur DE ROCQUIGNY, Edmonton
Soeur Doris GIROUX, c.s.c., Donnelly

Samedi le 7 décembre

M. Jocelyn R. DALLAIRE, Fort McMurray
M. Michel FORGET, Peace River
Mme Angéline FORTIN, St-Isidore
R.P. Lucien LAFONTAINE, o.m.i., Guy
M. Bernard LEMAY, Edmonton
M. Alain MONFETTE, St-Isidore
Mme Simone PAQUETTE, Picardville
M. Marc PELCHAT, St-Paul

Dimanche le 8 décembre

M. Guy CARBONNEAU, Westlock
Mme Irène CLAVEAU, Jean Côté
M. Achille LABBE, Falher
M. René LUSSIER, Tangente
Soeur Gabrielle PELLETIER, f.j., Edmonton

Lundi le 9 décembre

M. Denis AUBIN, Guy
Soeur Cecilia CLERMONT, s.c.e., Trochu
M. Maurice CLOUTIER, Donnelly

Mardi le 10 décembre

M. Roland BESSETTE, Edmonton
M. Paul A. BROUSSEAU, St-Vincent
Mme Louise DUPERRON, Edmonton
F. Fernando GIRARD, Edmonton
M. Roger O. LAVERDIERE, Girouxville
M. George LEGAULT, Bonnyville
M. Lucien D. NADON, Edmonton
R.P. Paul-Eugène PLOUFFE, o.m.i., Fort Vermilion
M. Laurent ROCQUE, Edmonton-Nord
M. Albert SAUVEGEAU, Falher
M. Laurent TURGEON, Lac la Biche

Mercredi le 11 décembre

M. Jacques BARIL, Edmonton
M. Florent BRIEN, Edmonton
M. Camille DE BLOIS, Edmonton
M. Maurice JEAN, Lafond
M. Ferrier LAFLAMME, Falher
M. Louir R. PAQUETTE, Picardville

Jeudi le 12 décembre

M. Marcel A. Boisvert, St-Albert
M. Paul André COTE, Hinton
M. Roger P. LAFLAMME, Falher
M. Gérard SYLVESTRE, Bonnyville